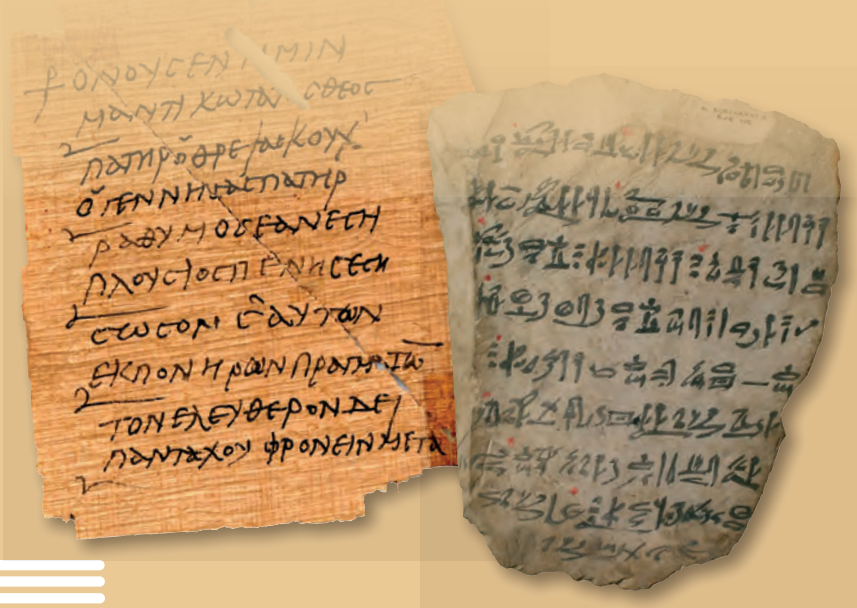


Signes dans les textes

Continuités et ruptures des pratiques scribales
en Égypte pharaonique, gréco-romaine et byzantine

Édité par

Nathan CARLIG, Guillaume LESCUYER,
Aurore MOTTE et Nathalie SOJIC



Quand le texte ne suffit plus

Éléments de réflexion sur la notion de paratexte dans l'Égypte ancienne *

Jean Winand

Université de Liège

1. INTRODUCTION

Dans la lignée des études fondatrices de Gérard Genette, « paratextuel » désigne étymologiquement tout ce qui entoure un texte afin de le présenter au lecteur¹. Les indications de titre, d'auteur, d'éditeur, de date, de lieu d'édition ou d'impression, les dédicaces, les résumés et autres mentions destinées à promouvoir le texte, comme des extraits de critique, font partie de ce vaste ensemble. Pour ce qui est de l'Égypte ancienne, plus spécialement de l'époque pharaonique, la notion de paratexte, prise dans ce sens étroit, est peu opérante.

L'identification de l'auteur tout d'abord, même si la réalité de son existence ne fait guère de doute, reste trop souvent énigmatique. Ainsi les noms qui nous ont été transmis sont-ils généralement ceux de pseudépigraphes. La chose est entendue dès lors qu'il s'agit de personnages mythiques ou divins; elle est vraisemblable quand on a affaire à des figures historiques datant de l'Ancien Empire, comme Ptahhotep, tant il est peu probable que des œuvres de l'ampleur de la sagesse homonyme qui nous est parvenue aient été composées à cette haute époque. Du reste, en dehors des œuvres de sagesse, dont le prestige était considérable — ce sont les seuls textes à bénéficier d'un terme générique, *sbj.t*² —, la plupart des œuvres littéraires, pour ne rien dire des traités de nature religieuse ou scientifique, ont été transmises de manière anonyme³. En dehors des figures de Khéty et de Khakhéperréseneb, il faut

* Le manuscrit a bénéficié d'une relecture attentive de Stéphane Polis, que je remercie ici. Mes remerciements vont également à Guillaume Lescuyer, Aurore Motte et Nathalie Sojic pour leur aide précieuse dans la phase finale du manuscrit.

1. GENETTE (1987). En égyptologie, le terme ne paraît guère entré dans le jargon technique, comme le révèle une vaine recherche dans l'*OEB*.
2. Les auteurs qui sont mentionnés dans le célèbre éloge du P. Chester Beatty IV appartiennent tous à cette catégorie : cf. LOPRIENO (1996) : 522.
3. À propos de la notion d'« auteur » en Égypte Ancienne, voir par exemple MOERS (2009).

attendre le Nouvel Empire pour voir émerger quelques noms d'auteurs dont on peut cerner l'épaisseur historique. Le scribe Amennakhte constitue à cet égard un exemple remarquable⁴.

Il en va de même des noms des œuvres, qui nous sont familièrement connues sous des titres donnés par les modernes. À nouveau, les sagesses constituent une exception puisque plusieurs s'ouvrent de manière canonique par la formule « sagesse qu'a composée (littéralement, faite) X », ce qui constitue d'ailleurs moins un titre à proprement parler qu'une sorte de revendication, réelle ou supposée, d'autorité⁵.

Dans cette première catégorie des manifestations paratextuelles, on pourrait sans doute ranger les colophons, qui sont à leur manière une marque éditoriale attestant de la qualité de la copie et de sa conformité à l'original (cf. *infra*)⁶.

Par extension, on utilise le terme paratextuel en relation avec des signes ou des marques figurant en marge du texte⁷. Pour faire bonne mesure, certains y incluent encore la mise en page, cette dernière notion pouvant s'interpréter à son tour de manière très large⁸. Bref, comme on peut le constater, paratextuel, dans un sens radical, en est venu à désigner tout ce qui, en dehors d'un texte idéal, supposé brut, est mis en œuvre pour le présenter au lecteur. À cet égard, on peut dire que les signes paratextuels apparaissent comme autant de marques d'un dialogue entre un auteur/rédacteur/scripteur et un lecteur potentiel.

Dans les lignes qui suivent, j'ai essayé d'esquisser une typologie, bien vague encore, de ce qu'on pourrait ranger sous le terme paratextuel *sensu lato* en ayant à l'esprit la situation de l'Égypte pharaonique, à l'exclusion des époques grecque et romaine.

Après quelques propos sur la nature des intervenants (2), je passe en revue les types d'intervention les plus courants (3). Quelques réflexions et questions de portée plus générale concluent le propos (4).

2. LES INTERVENANTS

On peut, très schématiquement, distinguer quatre catégories d'acteurs qui circonscrivent quatre types d'interventions : un auteur⁹, un scripteur, un correcteur et un

4. Sur cet auteur qui retient périodiquement l'attention des spécialistes, voir DORN (2004), DORN & POLIS (2016), POLIS (2017).

5. À ce sujet, voir MOERS (2009).

6. Tardivement, les colophons peuvent inclure ce qui se rapproche sans doute le plus d'un titre d'œuvre; cela concerne davantage les textes religieux que la littérature de fiction (LENZO MARCHESI [2004]).

7. Voir, dans ce volume, ENMARCH, MOTTE & SOJIC, VERHOEVEN, CHAUFRAY, LESCUYER, NOCCHI MACEDO, CARLIG et VANTHIEGHEM & DELATTRE.

8. Voir, dans ce volume, MOTTE & SOJIC, LESCUYER et VANTHIEGHEM & DELATTRE.

9. Voir à cet égard les considérations de DORN (2017) sur la formule *ir.n* comme marque auctoriale.

utilisateur. Avant d'aller plus avant, il faut immédiatement signaler ce que cette division peut comporter d'arbitraire. Tout d'abord, les quatre opérations que j'ai distinguées ici ne sont pas nécessairement toutes présentes dans la production et l'histoire d'un texte. Ensuite, les rôles définis ci-dessus ne correspondent pas forcément à des individus différents : un auteur peut être le rédacteur de son propre texte — c'est même assez fréquent —, il peut effectuer tout type de modifications ou de corrections, et il peut même être le seul utilisateur de son propre texte. Il suffit de penser à des brouillons ou des esquisses préparatoires à un texte final, ou encore à des journaux intimes non destinés à la publication.

Dans la pratique de l'Égypte ancienne, des précisions supplémentaires doivent être apportées. Tout d'abord, l'auteur reste parfois une entité floue. La question ne réside pas tant ici dans son identification à une personne physique (cf. *supra*) que dans l'adéquation que l'on pourrait faire entre un auteur et un *Ur-Text*, réputé unique et stable. L'histoire des textes littéraires, et plus généralement des textes inscrits dans une tradition, montre que l'idée d'un texte original ne peut avoir la valeur qu'on lui prête (encore) traditionnellement dans la reconstruction des textes grecs et latins¹⁰.

Par scripteur, il faut comprendre la personne responsable de la mise par écrit du document parvenu jusqu'à nous. S'il peut y avoir adéquation entre l'auteur et le scripteur, comme c'est par exemple le cas de la plupart des textes administratifs, mais aussi de lettres privées ou des graffiti (pour prendre un domaine très différent), il faut faire ici la part des scribes professionnels qui agissaient pour le compte d'un tiers (il est peu probable que Pharaon rédigeait lui-même son courrier)¹¹, ou qui établissaient des copies de textes existants (que ce soit dans la sphère administrative, privée ou littéraire)¹². Quant à la production des documents épigraphiques, elle nécessitait le recours à des acteurs spécialisés, qu'il s'agisse des dessinateurs ou des graveurs. Si l'on ne peut exclure que l'auteur d'une inscription ait pu se confondre dans certaines productions locales avec les artisans qui avaient en charge la réalisation matérielle du monument, les fonctions faisaient nécessairement l'objet d'une spécialisation pour des réalisations de plus grande ampleur.

3. LES TYPES D'INTERVENTION

Dans cette section, j'examine plus particulièrement les types d'interventions apportées à un texte. On peut essayer de les classer en fonction de leur finalité. Je distingue ici 1) des opérations de préparation du document, 2) des adaptations au format en cours de rédaction, 3) des opérations de finition, 4) des opérations de correction, 5) des compléments, et 6) des marques d'interaction.

10. Voir la discussion générale à propos de l'histoire du texte de *Sinouhé* (WINAND [2013]).

11. Le dossier des *Late Ramesside Letters* montre que des scribes pouvaient fonctionner comme des écrivains publics, pour le compte des membres illettrés de la communauté.

12. Les colophons livrent parfois le nom du copiste. Voir e.g. LENZO MARCHESE (2004).

D'un point de vue théorique, on peut distinguer plusieurs moments où une intervention est envisageable : préalablement à la mise par écrit, lors de la mise par écrit, lors de la relecture par le scripteur originel, lors d'une séance de correction par une tierce personne, lors de l'utilisation ultérieure du document. Dans la pratique, il n'est pas toujours aisé d'assigner une intervention à une étape précise de l'histoire du document, et donc d'assigner un type d'intervention à un type d'intervenant. Par exemple, une correction apportée au-dessus d'une ligne peut être le fait du scripteur lors d'une relecture, qui peut se confondre avec le moment même de la rédaction, ou être attribuée à un correcteur ou un utilisateur postérieur. L'examen paléographique, la prise en compte de facteurs matériels, comme la qualité de l'encre ou sa couleur, sont des indices précieux sans être toujours des critères suffisants.

Enfin, on notera encore que, par la force des choses, les interventions sont moins variées et moins nombreuses sur les documents épigraphiques pour des raisons matérielles évidentes (disponibilité du document, commodité d'intervention, etc.).

3.1. *Les opérations de préparation du document*

La production d'un nouveau document doit généralement tenir compte de certaines contraintes¹³. L'auteur n'est en effet jamais totalement libre dans la manière de s'exprimer, que ce soit sur le fond ou sur la forme. En Égypte ancienne, les textes s'inscrivent dans des genres qui définissent presque automatiquement un certain nombre de paramètres. Les choix du support, du format, du type d'écriture et de sa vectorialité ne sont ainsi que très rarement laissés au libre arbitre du responsable d'un nouveau document¹⁴.

En fonction du type de texte, le document peut recevoir une préparation spécifique, comme des lignes de construction. Le traçage préalable des lignes ou des colonnes est un phénomène bien connu¹⁵; dans des cas plus complexes, comme dans certains rapports administratifs, on observe des quadrillages, parfois sophistiqués, pour présenter les données sous une forme tabulaire¹⁶.

13. Sont visées les opérations ayant une influence directe sur la mise en page du document. Les étapes de préparation technique du support — comme le placement d'un enduit sur une paroi — ne nous concernent pas ici.

14. Voir VERNUS (1990).

15. Des traits de séparation peuvent intervenir en cours de gravure ou d'écriture : voir, par exemple, la stèle BM EA 504, l. 6 du dernier texte, où les noms des membres de la famille ont été isolés par des traits verticaux. Pour une photographie noir et blanc, voir : http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=121244&partId=1&searchText=504&images=true&page=1 (page consultée le 21.09.2018).

16. Voir par exemple, les papyrus d'Abousir (POSENER-KRIEGER & DE CENIVAL [1968]). Une organisation matérielle des données très similaire est déjà présente deux siècles plus tôt sur le grand papyrus comptable du Ouadi el-Jarf, datant de la seconde moitié du règne de Chéops, voir TALLET (2017).

Enfin la décision d'intégrer des illustrations ou des schémas dans la composition revêt une importance considérable pour les étapes ultérieures. Cette composante, toujours importante, parfois essentielle (dans le sens où le texte lui est alors parfois secondaire), ne fait pas partie de cette étude.

3.2. Adaptations au format en cours de rédaction

Lors de la mise par écrit, le scripteur ou le graveur s'adapte plus ou moins bien au format retenu. En dehors des erreurs qui peuvent être commises et qui ne seront pas repérées ou qui seront tout simplement négligées, celui qui est en charge de la mise par écrit doit notamment gérer l'espace disponible.

En épigraphie, plus particulièrement, où l'espace offert par une stèle ne peut être augmenté, la ventilation du texte en lignes ou en colonnes n'est pas une mince affaire, comme on peut le voir à la manière dont les graveurs sont parvenus à gérer les fins de lignes ou de colonnes¹⁷. Cela concerne aussi bien la coupure des mots que l'équilibre global des signes à l'intérieur d'une ligne ou colonne. Pour ce qui est de la coupure des mots, on observe deux attitudes : dans le premier cas, les lignes ou colonnes se composent de cadrats observant un module stable, ce qui peut entraîner des coupures au milieu d'un mot, de nature aléatoire¹⁸ ; dans le second cas, le graveur évite de couper les mots. On observe alors différentes techniques pour accommoder l'espace trop important ou trop restreint, selon les cas. Dans l'hypothèse où l'espace en fin de ligne excède ce qui est normalement nécessaire pour la graphie du dernier mot, on peut trouver soit un vide en fin de ligne, ou, dans des cas plus rares, un étirement anormal des espaces entre les signes composant le(s) dernier(s) mot(s). Ce type de disposition se rencontre davantage dans les inscriptions qui tiennent compte non seulement de l'unité des mots, mais aussi des constructions. Une autre technique consiste à opter pour une graphie plus développée de manière à meubler l'espace. La stèle Louvre C 11 (*Fig. 1*) fournit une bonne illustration des deux phénomènes : on notera ainsi l'étirement des signes du mot *mk* (𐤌𐤎) à la fin de la l. 1, et du mot *ḥsw.t=i* (ḥsw.t=i) à la fin de la l. 8, ainsi que la graphie inhabituellement longue de *m-b3h* (𐤌𐤁𐤃𐤇) à la fin de la l. 7.

17. Ceci ne concerne pas les textes qui adoptent une disposition particulière, dans laquelle les lignes ou colonnes ne sont pas systématiquement remplies.

18. Cela se produit aussi bien sur des monuments soignés, voir *e.g.* sur la stèle Louvre C 3, l. 12–13, la coupure du mot *ns¹m.t*. Pour une photographie couleur, voir http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=14215&langue=fr (page consultée le 21.09.2018).

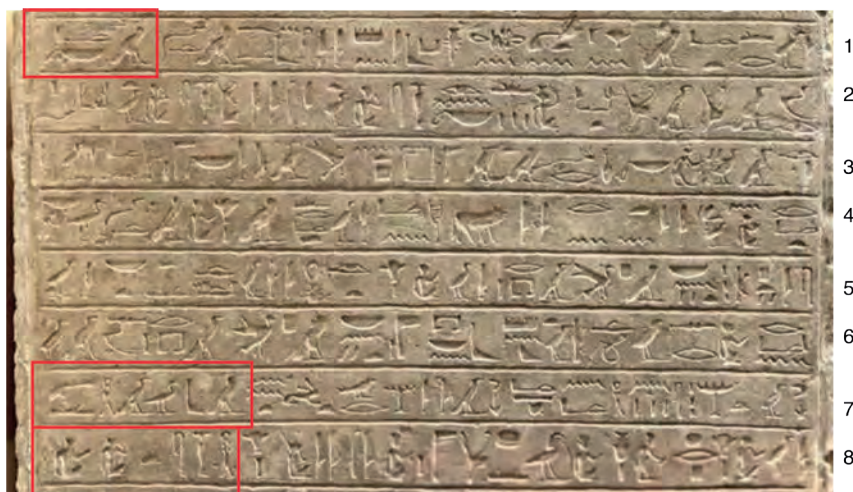


Fig. 1. Stèle Louvre C 11 — XIII^e-XIV^e dynasties

Le phénomène inverse est beaucoup plus fréquent : dans des inscriptions moins soignées, moins bien préparées, les signes peuvent se resserrer, parfois fortement, en fin de ligne. À titre d'illustration, sur la dernière ligne (l. 15) de l'inscription figurant sur la stèle BM EA 1628 (Fig. 2), les cadrats et le module des signes hiéroglyphiques ont été drastiquement diminués si on les compare au début de la ligne ou à la ligne précédente.



Fig. 2. Stèle BM EA 1628 — XI^e dynastie (Courtesy of the British Museum)

Dans certains cas, le graveur a eu recours à des stratagèmes pour noter ce qui débordait du cadre initialement prévu. C'est par exemple ce qu'on peut observer sur la stèle BM EA 278 (Fig. 3), où la fin de la filiation n'a pu trouver place dans le cintre, ce qui a provoqué son rejet sur une ligne surnuméraire entre le cintre et l'inscription principale, ce qui tranche avec la disposition en colonnes adoptée pour l'ensemble de la stèle¹⁹.

19. À ce propos, DONKER VAN HEEL (2016) : 155 observe « *not a very elegant solution* ».



Fig. 3. Stèle BM EA 278 — xx^e dynastie

Sur la stèle BM EA 581 (Fig. 4), la disposition particulière qui a été adoptée pour le texte de présentation du défunt — toutes les lignes s’ouvrent par le pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier *ink* — a quelquefois contraint le graveur à tasser la fin des colonnes pour éviter un chevauchement qui aurait détruit l’effet de symétrie. Le phénomène est bien visible au bas des colonnes 3, 4, 16, 18, 19 et 20.



Fig. 4. Stèle BM EA 581 — xii^e dynastie

Sur papyrus, une fin de ligne peut parfois très largement déborder de la colonne, au point d'entrer en contact avec la colonne suivante, comme dans le P. BM 10060²⁰, où le nom du pharaon et la formule qui l'accompagne n'ont pas été scindés²¹.

Sur les ostraca, principalement, le manque de place dans les dispositions en colonnes a incité les scribes à isoler les groupes au moyen de lignes afin d'éviter des confusions (Fig. 5)²².

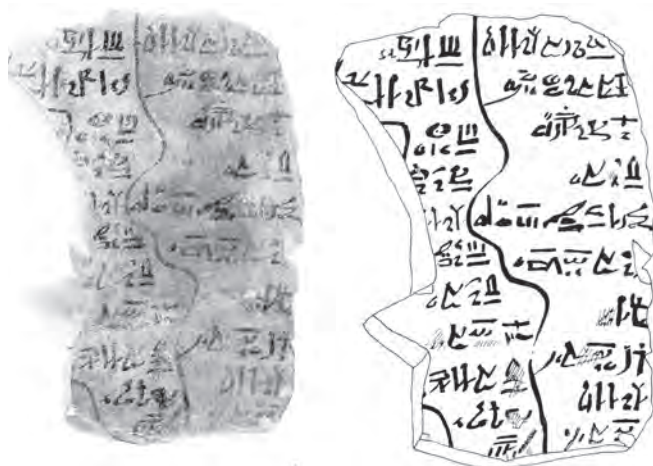


Fig. 5. O. DeM 831, r° — xx^e dynastie © IFAO

La même technique se retrouve dans certaines corrections effectuées entre deux lignes pour isoler des groupes qui constituent une unité thématique (Fig. 6) :

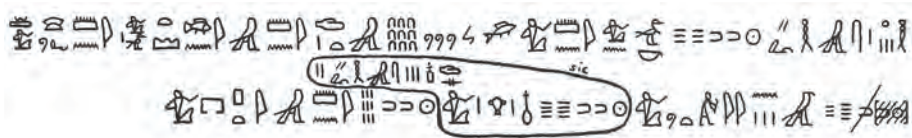


Fig. 6. O. DeM 47 — xx^e dynastie

-
20. Voir http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details/collection_image_gallery.aspx?partid=1&assetid=1275744001&objectid=110336 (page consultée le 21.09.2018).
 21. Un exemple dans un papyrus médical soigné : P. Edwin Smith, col. 2, 8 (début de la glose). Voir e.g. BREASTED (1930) : pl. II et pour une reconstruction virtuelle du rouleau voir <http://wayback.archive-it.org/org-350/20180227223852/> et <https://ceb.nlm.nih.gov/proj/ftp/flash/smith/smith.html> (pages consultées le 21.09.2018).
 22. Cf. encore *infra*, Fig. 32, pour une application de cette technique sur un papyrus.

Enfin, un scribe peut également effacer le début d'un mot écrit en fin de ligne afin de le laisser entier sur la ligne suivante. Cette situation s'observe, par exemple, dans le testament de Naunakhte (P. Ashmolean Museum 1945.97, r^o 3,9; Fig. 7), où les deux premières lettres de *hrd.w* « enfants » ont été effacées à la fin de la première ligne afin d'écrire le mot en entier, à la ligne suivante, d'une ample écriture :

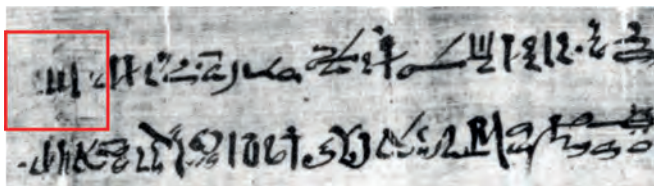


Fig. 7. P. Ashmolean Museum 1945.97, r^o 3,9–10 — xx^e dynastie

3.3. Les opérations de finition

Une fois le texte mis par écrit, on observe parfois des interventions supplémentaires destinées à rendre le texte plus lisible, plus agréable ou plus présentable. C'est ici qu'il faut citer les opérations de mise en couleurs sur certaines inscriptions ou encore des marques spécifiques comme la ponctuation, la numérotation²³, la rubrique et les illustrations. Aucune de ces interventions n'est à proprement parler obligatoire, mais leur présence suffit très souvent à classer un document dans une catégorie textuelle ou un genre littéraire²⁴. Il en va de même pour les colophons, qui attestent de la fidélité du copiste à l'original.

Sur certains textes, le correcteur a opéré une segmentation en plaçant, non pas des points, mais six traits de séparation horizontaux en rouge, comme c'est le cas dans l'exemple suivant (Fig. 8) :

-
23. Par numérotation, j'entends ici une suite chiffrée spécifique ajoutée par après, et non une numérotation incluse dans le texte, comme on en trouve dans la poésie amoureuse du Nouvel Empire, où elle sert de prétexte à des élaborations rhétoriques (MATHIEU [1996]), ou dans l'*Enseignement d'Aménémopé* (P. BM EA 10474), où les chapitres sont introduits par une mention en rouge *hw.t mh* + nombre « chapitre x », figurant sur une ligne isolée. Voir LAISNEY (2007) : 8–9 et 325–363 (transcription hiéroglyphique).
24. Étant donné la littérature déjà fournie dans le domaine, je ne m'y attarde pas davantage. Sur la ponctuation, voir MATHIEU (1988), WINAND (1998), LANDGRÁFOVÁ & MYNÁROVÁ (2016), et MOTTE & SOJIC dans ce volume. Sur la rubrique, voir déjà POSENER (1951b) et WINAND (1998).

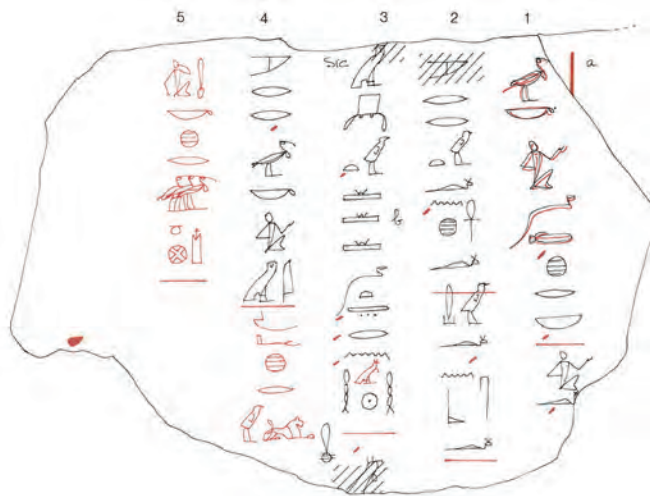


Fig. 8. O. DeM 1823 — Nouvel Empire © IFAO

On peut également ranger dans cette catégorie la présence de « titres » sur les documents administratifs, c'est-à-dire de mentions qui servaient à classer les documents dans des séries, comme une date, ou la précision du côté de l'équipe des ouvriers à Deir el-Médineh (gauche vs droite). Il est évidemment difficile d'assigner une étape précise à ce type d'information dans l'histoire du document — dès la rédaction, ou juste après —, mais il paraît évident d'en confier la responsabilité au scribe même qui prenait la rédaction en charge, comme le suggère d'ailleurs l'analyse paléographique.

L'O. DeM 840 (Fig. 9), qui rapporte une distribution de blé, offre un exemple de ce type avec la présence du mot « droite » (𓂏𓂏), désignant une moitié de l'équipe des travailleurs, au-dessus du texte²⁵ :

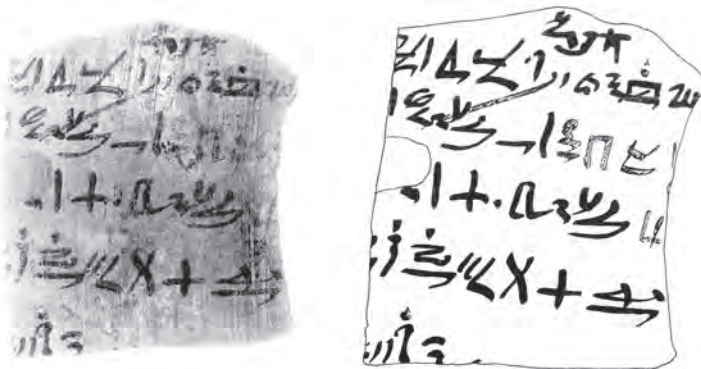



Fig. 9. O. DeM 840 — Nouvel Empire © IFAO

25. Voir encore O. DeM 841 (GRANDET [2003] : 210-211), où la date, qui porte sur l'ensemble du texte, figure hors champ, à droite de la colonne.

Du point de vue de la réalisation pratique, il n'est que très rarement possible de trancher la délicate question du moment où prenaient place ces opérations de finition. La ponctuation est un cas d'espèce. Comme les points étaient tracés à l'encre rouge, on peut penser que le scribe laissait cette opération pour une seconde étape, après la mise par écrit du texte, afin de s'épargner de trop fastidieux et répétitifs changements d'encre. Cela posé, le fait que la ponctuation s'arrête quelquefois au milieu d'un texte, ajouté au fait que la ponctuation est parfois corrigée (voir 3.4), pourrait peut-être plaider — dans certains cas à tout le moins — pour une pratique concomitante à la mise par écrit. En revanche, le signe du bras tendu, paume tournée vers le bas () , qui sert de séparateur entre deux textes sur un même document, par exemple dans des anthologies (voir Fig. 17), devait nécessairement être tracé lors de la rédaction. Il en allait généralement de même pour les passages rubriqués, de longueur variable, que l'on trouve dans des textes littéraires, des textes religieux et certains textes administratifs²⁶.

3.4. Les opérations de correction

Par correction, il faut entendre, à tout le moins, trois types d'opérations : la suppression, la correction, y compris le remplacement, et l'ajout. Dans ce dernier cas, il convient de faire une nouvelle distinction entre l'ajout *stricto sensu*, qui résulte d'un oubli ou d'une omission lors de la rédaction ou de la copie, et le complément, qui consiste en l'addition, dans un second temps, d'une donnée qui n'était pas disponible au moment de la rédaction première (cf. *infra*, 3.5).

Dans l'histoire d'un document, une correction peut survenir directement lors de la rédaction, lors d'une opération de relecture par le scripteur, de correction par une tierce personne, ou encore à n'importe quel moment lors de l'utilisation ultérieure du document. On notera aussi que des corrections peuvent elles-mêmes faire l'objet d'une correction. En fonction du moment où intervient la correction, la manière de procéder peut être différente.

3.4.1. La suppression

La suppression consiste à supprimer un signe, un mot ou un groupe de mots, jugés fautifs ou superflus. La technique la plus utilisée consiste à barrer le(s) mot(s) fautif(s) au moyen d'un trait horizontal, plus rarement avec une croix, comme dans l'exemple suivant (Fig. 10) :

26. Sur certains documents, on peut observer un tassement, parfois important, des signes dans une rubrique, ce qui laisse penser que de l'espace était réservé à la rubrique lors de la rédaction et rempli lors d'une étape ultérieure, avec les erreurs d'estimation toujours possibles dans ce genre d'opération.

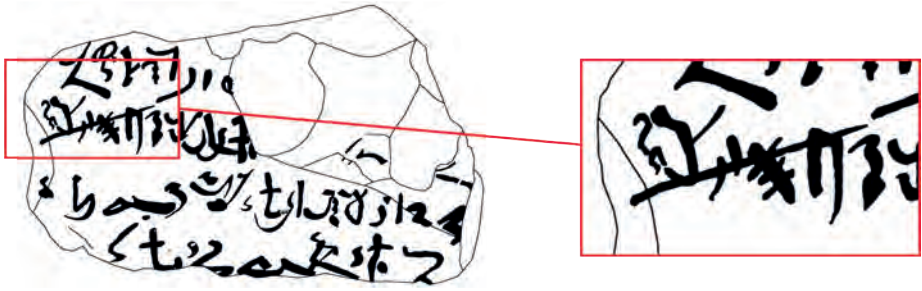






Fig. 10. O. DeM 10259 (avec détail) — Nouvel Empire © IFAO

Dans le P. Edwin Smith, le scribe barre occasionnellement un signe avec un trait rouge oblique, presque vertical (col. 7, 13 :  ), parfois aussi avec une croix (col. 8, 18 :  )²⁷.

On observe également très souvent des cas où le scribe a effacé le(s) mot(s) indésirable(s) (Fig. 11), même si cette technique présentait des risques d'étendre l'encre et de former ainsi des nuages grisâtres indésirables, ce qui explique sans doute qu'on ne la trouve guère sur des documents soignés.

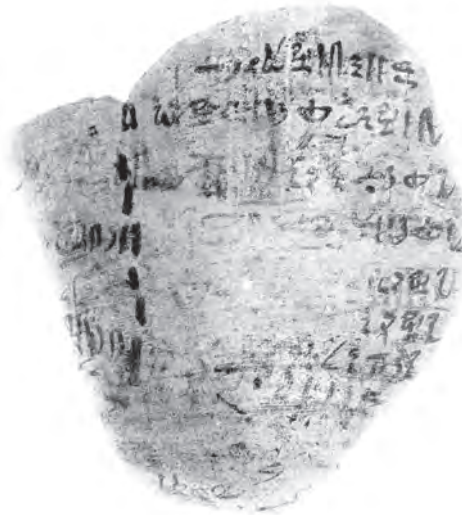


Fig. 11. O. DeM 944 — xx^e dynastie © IFAO

Plusieurs motifs peuvent expliquer la suppression d'un mot ou d'un groupe de mots : outre l'erreur lors de la mise par écrit (par exemple, une dittographie²⁸),

27. Voir aussi, dans ce volume, MOTTE & SOJIC.

28. E.g. O. BM EA 5634, v° 7a (*mhr*). Pour une photographie en couleur, voir http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=176702&partId=1&searchText=5634&page=1 (page consultée le 21.09.2018).

on peut encore avancer des corrections résultant d'une (re)lecture attentive, mais aussi, lors de l'utilisation, la suppression volontaire d'informations pour quelle que raison que ce soit, mais qui provient de la constatation qu'une information présente au moment de la rédaction n'est plus pertinente à un moment ultérieur. Cela posé, les corrections pouvaient aussi être malencontreuses. Sur l'O. DeM 44, r° 21–22, par exemple, le scribe a barré l'article défini *p3* devant *h3ty-s n itrw*, sans doute à tort, comme le montre la présence du même article devant *h3ty-s n niw.t* une ligne plus haut²⁹. Sur l'O. IFAO 369, le scribe a erronément barré le verbe *h3b* et la préposition *m-s3* pourtant essentiels à l'intelligence du texte :

ih p3 tm h3b n.i <hr> <.t> (...) iw h3ty<.i> m-s3 r°i3

« que signifie que tu ne m'écrives pas au sujet de ta situation (...) je suis inquiet au sujet de Raia »

3.4.2. La correction y compris le remplacement

Un mot (une partie de mot) ou un groupe de mots peut faire l'objet d'une correction totale ou partielle. Différentes techniques sont ici à l'œuvre ; elles sont fonction du type de support (textes épigraphiques ou textes rédigés à l'encre) et du moment où survient la correction dans l'histoire du document.

Lors de la rédaction, le scribe peut barrer un mot fautif et écrire le mot correct immédiatement après, à même la ligne³⁰. Quand la correction ne porte que sur un ou deux signes, le scribe peut aussi procéder avec une surcharge. Cette technique, plus grossière, s'observe généralement sur des documents moins soignés, comme l'illustrent les O. DeM 5 (Fig. 12) et 851 (Fig. 13)³¹ :



Fig. 12. O. DeM 5 — XIX^e dynastie, $\overline{\text{II}}$ surchargé sur I © IFAO

-
29. De même, on peut se demander si la suppression de la préposition *m* dans P. Turin 1882, r° 2,2 est bien utile.
30. C'est par exemple le cas dans le P. Turin 1882, r° 1,6, où le scribe a correctement biffé le *n* qu'il avait écrit immédiatement derrière *rn* « nom » avant de continuer correctement avec *wr n : hr rn {n} wr n hm=f* « par le grand nom de Sa Majesté ».
31. Dans des documents pourtant soignés, on remarque parfois des surcharges en rouge, comme dans le P. Edwin Smith col. 10, 5 ; col. 16, 18. Voir e.g. BREASTED (1930) : pl. X et XVI.

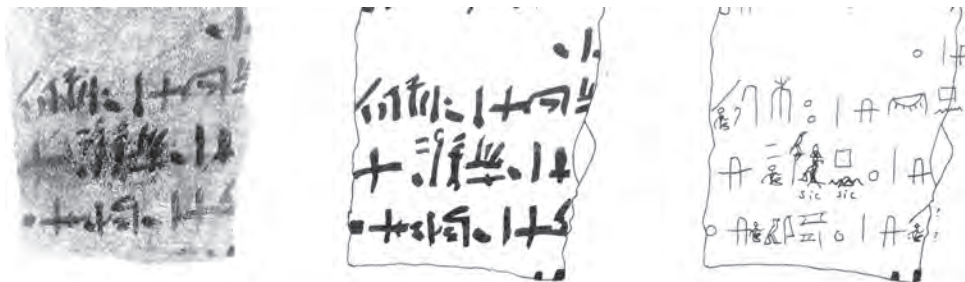


Fig. 13. O. DeM 851, r° 7 — XIX^e dynastie © IFAO

Plus généralement, les corrections, en noir ou en rouge³², se font au-dessus de la ligne, à l'endroit où se situe(nt) le(s) mot(s) fautif(s). Elles vont souvent de pair avec un groupe barré. Les corrections peuvent porter sur un mot, un groupe de mots, mais aussi une partie de mot. Un scribe peut ainsi corriger un mot mal orthographié, une terminaison ou un classificateur. Les exemples qui suivent — forcément en nombre limité — sont destinés à montrer la variété considérable des moyens déployés.

Sur l'O. DeM 1800 (Fig. 14), le scribe a d'abord apporté une correction en rouge au bas de ligne, avant de la supprimer et de la reporter au-dessus de la dernière ligne :



Fig. 14. O. DeM 1800 — Nouvel Empire © IFAO

32. Le choix de la couleur est variable : dans les documents bi-chromes, on observe le plus souvent une situation de contraste (correction en rouge avec un texte en noir, et inversement) ; dans les textes monochromes en noir, on trouve aussi bien des corrections en rouge qu'en noir. La nature du texte et le soin apporté au document de manière générale sont des éléments déterminants dans le choix opéré.

Sur l'O. DeM 758 (Fig. 15), l. 2, contenant un relevé des absences au travail, le nom de Neferhotep, originellement inscrit, a été barré et remplacé à gauche, hors alignement par *nh-m-mw.t* « Nekhemmout » ; on notera par ailleurs la présence du signe 𓆎 h^c en grand module, brochant sur le tout, postérieur donc à *nh-m-mw.t*, qui pourrait servir de titre-résumé à l'ensemble de l'ostracon (« absence »)³³ :



Fig. 15. O. DeM 758 — XIX^e dynastie © IFAO

Dans l'exemple suivant (Fig. 16), une ligne, mal placée dans la séquence chronologique, a été barrée et recopiée un peu plus haut, à la bonne place, dans l'interligne³⁴ :



Fig. 16. O. DeM 898, r^o — XIX^e dynastie © IFAO

Sur le P. Edwin Smith, où les corrections se font le plus souvent de manière élégante (cf. *infra*, 3.4.3), le scribe a changé la formule du diagnostic, passant de « une maladie que je ne peux traiter » (*mr n ir.n=i*) à « une maladie que je peux traiter » (*mr iri=i*) : il a barré la négation *n* ainsi que le signe 𓆎 du pronom suffixe *-i* de la première formule et a surchargé le *n* de *ir.n* avec deux yod suivi du signe 𓆎 du pronom suffixe *-i*, laissant le signe de l'œil intact (col. 12,4).

33. Sur l'emploi de h^c dans ce type de textes, voir VALBELLE (1977). Pour d'autres emplois, voir dans ce volume MOTTE & SOJIC.

34. On notera la différence de graphie dans le nom propre.

En épigraphie, les cas de correction sont plus rares, pour des raisons essentiellement techniques. Cela dit, on trouve parfois, bien que rarement, des corrections à l'encre recouvrant le texte gravé, comme l'illustre l'exemple suivant (Fig. 19) :



Fig. 19. Stèle BM EA 834, l. 4-5 — XVIII^e dynastie (Courtesy of the British Museum)

En revanche, lors de l'utilisation du document, il n'est pas rare que des parties d'une inscription, généralement les noms propres — particuliers, rois ou divinités —, soient recouvertes d'une couche de plâtre afin de permettre la gravure d'un nouveau texte (cf. *infra*, 3.6).

3.4.3. L'ajout

Comme annoncé plus haut, il faut distinguer l'ajout du complément. Par ajout, j'entends une correction destinée à réparer un oubli lors de la mise par écrit du texte original. Quant au complément, il s'agit d'une addition postérieure, prévue comme telle ou non, au texte original. Dans l'histoire d'un document, il s'ensuit que l'ajout peut être effectué à n'importe quel moment par tout type d'intervenant, ce qui n'est pas le cas du complément. On se gardera aussi de confondre un complément avec des commentaires, des gloses, des notes ou des explications qu'un utilisateur potentiel peut apporter à un texte (cf. *infra*, 3.6).

Lors de la mise par écrit, il n'est pas rare que des omissions se produisent. Une fois décelées, elles peuvent faire l'objet d'un ajout de la part du scribe (ou d'un correcteur ultérieur) suivant diverses modalités. Si l'ajout est de peu d'importance (quelques signes), il peut se faire au moyen d'une insertion en petits caractères. Ce phénomène s'observe aussi bien en épigraphie que sur les documents en hiéroglyphique. Dans le premier exemple ci-dessous (Fig. 20), le groupe *nty m* a été ajouté tant bien que mal dans les espaces laissés libres :

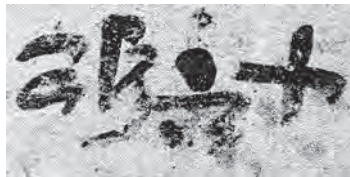


Fig. 20. O. DeM 136, r° 4 — XX^e dynastie, insertion du groupe *nty m* © IFAO

L'épigraphie en offre également des exemples, comme sur la stèle BM EA 1628 (Fig. 21), d'assez piètre facture, où l'on peut voir à l. 14 un cas de compression de

signes (*wn rmt*) tel que décrit plus haut (3.2), combiné avec l'insertion, sans doute postérieure, du pronom suffixe de la première personne (*iw wn rmt=i*)³⁶ :



Fig. 21. Stèle BM EA 1628, l. 14 — xi^e dynastie (Courtesy of the British Museum)

Les graveurs offrent des exemples parfois curieux de leur ingéniosité pour pallier leur imprévoyance. Ainsi, sur la stèle BM EA 562 (Fig. 22), on peut remarquer le module très petit du classificateur $\overline{\text{T}}$ à la l. 11, probablement le résultat d'un ajout postérieur. En revanche, à l. 12, l'explication de l'orientation du signe *n*, gravé verticalement, est différente. L'examen des espaces et le module du signe montrent que le *n* a été gravé en même temps que le reste. Il faut sans doute imaginer que le graveur s'est rendu compte qu'il allait manquer de place pour terminer la ligne telle qu'il l'avait initialement calibrée (cf. *supra*, 3.1) et que la solution qu'il a trouvée pour gagner un peu de place a été de faire pivoter le signe *n*.

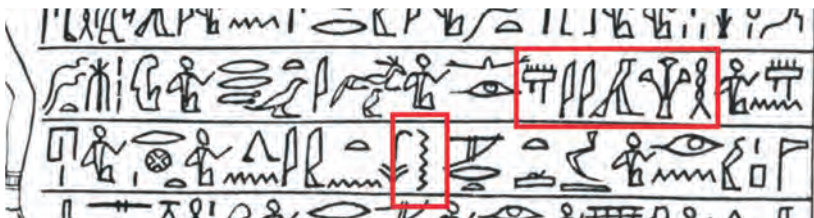


Fig. 22. Stèle BM EA 562 — xii^e dynastie

En dehors des textes épigraphiques, l'ajout se fait le plus souvent au-dessus de la ligne, à l'endroit approximatif où le mot aurait dû être écrit. Le premier exemple, tiré de l'O. DeM 35 (Fig. 23), est une illustration de ce cas de figure assez banal :

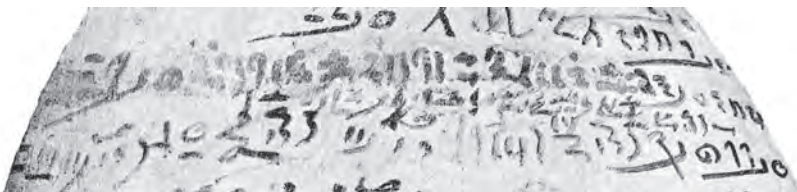



Fig. 23. O. DeM 35, l. 7-8 — xx^e dynastie © IFAO

36. Voir la stèle BM EA 574, l. 18 (xii^e dynastie), où le classificateur O1 dans *m^h.t=i* « ma tombe » a sans doute été inséré après la gravure initiale .

Ce type d'inattention n'est pas rare, également dans les textes littéraires, comme le montre l'omission de *p3 iw* « le chien » au début du *Conte du Prédestiné* (P. BM EA 10060, v° 4,4).

Dans l'exemple suivant (Fig. 24), le signe 𓆎 est certainement un ajout ; en revanche, le groupe 𓆎1 , qui semble un peu décalé par rapport à la ligne, pourrait tout aussi bien être un titre permettant de classer rapidement tous les ostraca appartenant à la même année de règne (cf. *supra*, 3.3) :

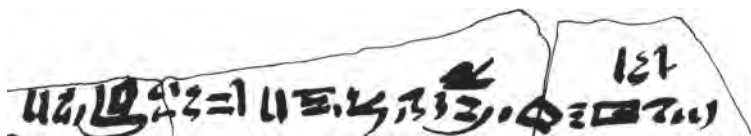


Fig. 24. O. DeM 726 — xx^e dynastie © IFAO

La correction est parfois minime, comme c'est le cas dans le P. Edwin Smith, col. 4, l. 3, où le scribe a ajouté, en rouge au-dessus de la ligne, le classificateur 𓆎 qui manquait au mot *trm* « cligner de l'œil »³⁷. Un peu plus bas, sur la même colonne, le scribe a délicatement ajouté le génitif *n(i)*, toujours en rouge, juste au-dessus de *dr.t=f*. Quand la correction est plus importante, par exemple l'ajout d'un mot entier, le scribe marque le lieu d'insertion avec une croix (X), également tracée en rouge. Ainsi, en haut de la col. 5, le scribe a ajouté 𓆎 *tz=f* « il a lié », assorti d'une croix entre *gmm=k* et *p(3)q.t* (Fig. 25)³⁸.

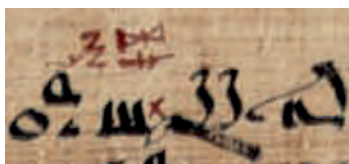


Fig. 25. P. Edwin Smith, col. 5 — xviii^e dynastie

Dans ce document très soigné, les omissions courtes sont parfois corrigées au moyen d'une insertion en pleine ligne quand le scribe pense pouvoir exploiter un petit intervalle. On en trouve un exemple à la col. 5, l. 20, où le pronom dépendant 𓆎 *sw* a été glissé en rouge entre *srwh=k* et *m-ht* (𓆎)³⁹. Plus curieusement, à la col. 10, l. 20, le groupe *iw=f*, qui manquait en fin de ligne, a été ajouté par le

37. Le cas des corrections dans le P. Edwin Smith est développé dans ce volume. Voir la contribution de MOTTE & SOJIC.

38. À la fin de la l. 3 de la col. 11, le scribe a omis la formule *dd.in=k r=f*, qui a été copiée en haut de la colonne, au centre, avec une croix marquant l'insertion à la fin de la l. 3. Voir BREASTED (1930) : pl. XI.

39. Même situation aux col. 9, l. 10, et 10, l. 2. Voir BREASTED (1930) : pl. IX-X.

scribe à sa place, mais en rouge, ce qui fait ressortir la correction alors qu'elle serait passée inaperçue si elle avait été faite en noir⁴⁰.

Comme cela a déjà été signalé, il n'est pas toujours facile d'interpréter le sens d'une correction. Sur l'O. DeM 888 (Fig. 26), l'ajout du convertisseur du passé *wn* indique que Prê-em-heb avait changé d'affectation. Cela posé, il peut s'agir d'un simple ajout suite à une distraction du scribe, mais on ne peut exclure que *wn* ait été ajouté plus tard, à un moment où le statut de Prê-em-heb avait été modifié.



Fig. 26. O. DeM 888 — xix^e dynastie © IFAO

En dehors de ces cas standards, on trouve des pratiques plus personnelles. Pour éviter toute ambiguïté sur la place où un ajout doit être inséré, le scribe a parfois entouré d'un trait l'ajout et la portion de texte qu'il est destiné à compléter (cf. *supra*, Fig. 6). Plus rarement, semble-t-il, le segment à ajouter ne figure que de manière raccourcie à l'endroit précis où il doit s'insérer, faute de place, tandis que la formulation complète est écrite au-dessus de la colonne. C'est probablement le cas dans l'O. DeM 44 (Fig. 27), où une date a été ajoutée de manière abrégée au-dessus de la l. 9, et reproduite de manière complète au-dessus du texte :

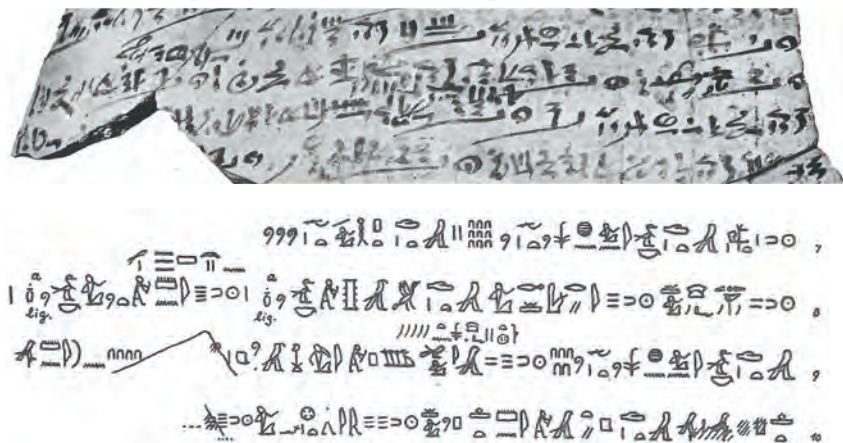


Fig. 27. O. DeM 44 — xx^e dynastie © IFAO

40. De même, le signe *n* ajouté au-dessus de 𓂏 pour compléter la graphie de l'article pluriel aurait pu être réalisé très discrètement en noir (col. 15, l. 19 : 𓂏).

Enfin, dans ce dernier exemple, tiré du P. Abbott (r^o 6, 8; Fig. 28), l'ajout a probablement été effectué lors de la relecture du document par le scribe. En effet, la phrase *bn md.t šri.t t3y i.dd p3y h3ty-^s n nīw.t* « ce n'est pas une mince affaire ce que le maire de la ville a déclaré » est parfaitement acceptable. Toutefois, le rédacteur a tenu à ajouter au-dessus de la ligne, un peu après *šri*, l'adverbe *iwn3*, qui fonctionne encore à cette époque avec son sens plein de renforcement rhétorique de la négation (« ce n'est pas du tout une mince affaire ce que le maire de la ville a déclaré »)⁴¹. On touche ici du doigt toute la passion qui animait les protagonistes de cette sombre affaire où se mêlaient activités criminelles et luttes pour le pouvoir local.

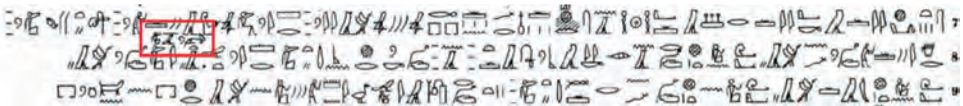


Fig. 28. P. Abbott, r^o 6,8 — xx^e dynastie

3.5. Les compléments

Par complément, je comprends un supplément ajouté postérieurement à la rédaction originelle du texte. Ce type d'intervention se rencontre le plus souvent dans les documents administratifs. Le dossier des *Tomb Robberies* (fin de la xx^e dynastie) en offre une excellente illustration⁴². Plusieurs papyrus de cette étonnante archive (notamment les P. BM 10052 et P. Mayer A) contiennent des interrogatoires de suspects. Il est très probable que la rédaction des textes s'est faite de manière progressive, suivant les progrès de l'enquête. Le scribe a, par exemple, ménagé des espaces libres, de taille variable, destinés à recevoir de nouvelles informations. De même, certaines précisions, comme la filiation complète ou le détail de l'appartenance administrative d'un individu, ont pu faire l'objet d'une intervention ultérieure, après vérification. Dans l'extrait reproduit ci-dessous (Fig. 29), on peut voir l'ajout d'une colonne⁴³ isolée de la rédaction originelle par une ligne rouge épousant les ondulations des fins de ligne. Un peu plus bas, on remarque dans l'espace laissé libre entre les deux premières colonnes, un texte de cinq lignes, en plus petits caractères, reprenant la liste des protagonistes de ce premier dossier traité dans le document (l'affaire « Boukhaf »). Il se peut que cette liste de cinq noms⁴⁴ ait été une manière commode pour le scribe de baliser son texte en vue d'une consultation

41. Voir WINAND (1996).

42. Voir WINAND (2018).

43. Colonne 2a dans la numérotation de PEET (1930).

44. Il faut toutefois noter que manque un sixième nom, repris dans la liste du texte principal de la col. 1.

rapide, un peu à la manière des mots-clés que l'on mettait fréquemment en marge dans les éditions imprimées de la Renaissance et des Temps modernes⁴⁵.

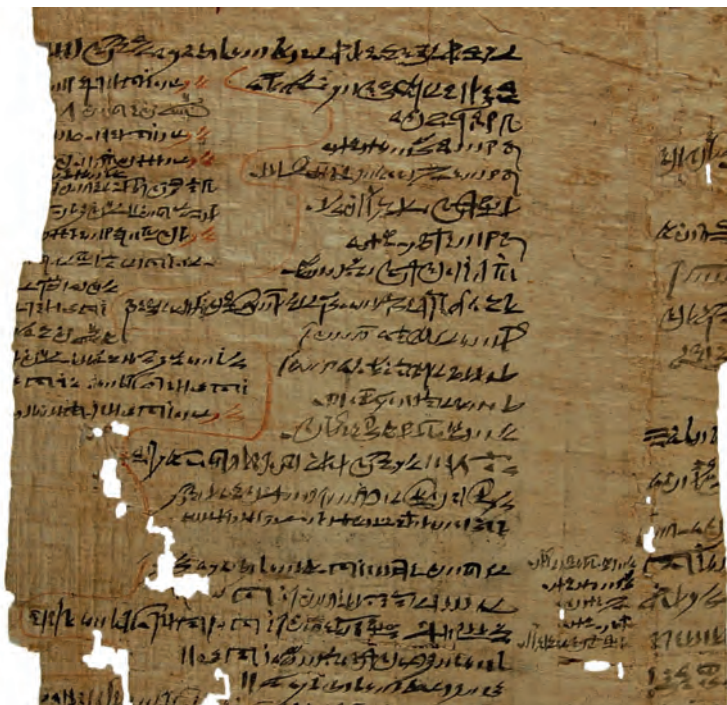


Fig. 29. P. BM EA 10052, ro 1-2 — xx^e dynastie (Courtesy of the British Museum)

Sur le même papyrus, à la col. 3, à hauteur de la l. 16, on peut lire dans la marge la mention *sw ph n t3w NP* « il a rejoint le voleur NP », qui semble être un complément d'information apporté ultérieurement, peut-être après un nouvel interrogatoire, ou par recoupement avec le témoignage d'un autre témoin.

3.6. Les utilisateurs

Une fois rédigé, relu, corrigé, finalisé et éventuellement complété, l'histoire d'un texte peut se poursuivre avec l'intervention d'utilisateurs successifs. Ceux-ci peuvent apporter des modifications au texte, sous forme de corrections, mais aussi l'augmenter de toute manière possible par des commentaires, des notes, des gloses, des avis de toutes sortes. Dans la critique moderne, l'étude des notes de lecture apportées en marge d'une édition est ainsi devenue un domaine de recherches spécifique⁴⁶.

45. Voir, par exemple, le *Sphinx Mystagoga* d'Athanase Kircher.

46. Voir, par exemple, l'étude du corpus des notes marginales de Voltaire dans les volumes de sa bibliothèque (aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de Pétersbourg) sous la direction Natalia Elaguina.

En épigraphie, les marques d'utilisateurs sont évidemment moins fréquentes pour des raisons pratiques et matérielles. Cela posé, les martelages et les opérations de regravure sont très souvent la trace d'une relecture de l'histoire pour accommoder les textes (ou les représentations figurées) à une nouvelle réalité politique⁴⁷. Pour prendre un cas bien connu, la *damnatio memoriae* est une manifestation de rejet d'une réalité — politique ou religieuse — qui prévalait au moment de la confection du monument⁴⁸.

Des techniques similaires peuvent être mises en œuvre dans une visée plus économique, pour récupérer à moindres frais des monuments existants. Les usurpations ramessides sont des exemples suffisamment connus pour qu'il ne soit pas nécessaire de s'étendre longuement⁴⁹.

Les gloses et commentaires forment un cas intéressant. Dans les documents scientifiques, mais aussi dans des corpus religieux ou funéraires, il n'est pas rare de trouver des gloses ajoutées au texte principal⁵⁰. Elles peuvent être signalées formellement par une phraséologie spécifique, ou marquées par l'emploi d'une encre de couleur rouge. Sur les documents qui nous sont parvenus, les gloses ont souvent été intégrées au texte d'une manière structurée. C'est le cas des papyrus médicaux de la XVIII^e dynastie, qui sont le point d'aboutissement d'une tradition déjà longue et ont fait l'objet d'une recension philologique, impliquant un travail de compilation des sources existantes (signalées par des marqueurs comme *ky r3* « autre formule ») et des notes des commentateurs. Par exemple, dans le P. Edwin Smith, légèrement antérieur (Deuxième Période Intermédiaire), les gloses, en noir, reprennent systématiquement, en rouge, la portion du texte à commenter en l'introduisant par la particule *ir*. Les copies qui nous sont parvenues ont elles-mêmes fait l'objet d'une relecture attentive avec des corrections sous forme de suppressions et d'ajouts; des exemples en ont été donnés plus haut.

L'incorporation des gloses dans le texte principal est parfois très difficile à déceler. Dans le *Conte de Sinouhé*, par exemple, la tradition de B et R se sépare lors de l'entretien entre Sinouhé et le cheikh, quand le premier déclare au second qu'il pensait ne pas pouvoir survivre à la disparition du roi⁵¹. Alors que B opte pour *r-s3=f*, R préfère *r-s3 nn*; en d'autres termes, là où B fait dire à Sinouhé « je me disais

47. Voir, par exemple, les martelages sur la Stèle de restauration de Toutankhamon (GABOLDE [1987], avec les remarques d'EATON-KRAUSS [1990]) ou encore les nombreux martelages des noms royaux éthiopiens dans la région de Karnak sous Psammétique II (YOYOTTE [1951]). Au demeurant, le réaménagement des textes ou des illustrations n'a pas toujours comme motif un règlement brutal avec le passé, comme le montrent les modifications dans l'attitude d'Hatchepsout entreprises par la reine elle-même, ce qui n'a pas empêché — mais c'est une autre histoire — les phénomènes ultérieurs de *damnatio memoriae* (LABOURY [2014]).

48. Voir WILKINSON (2016a) et (2016b).

49. BRAND (2010).

50. Ce dossier mériterait une enquête systématique, hors de proportions dans le cadre de ce travail.

51. Pour une traduction française du conte, voir, par exemple, GRANDET (1998) : 17–34.

explicatives⁵⁵. À nouveau, l'état de la copie qui nous est parvenue ne permet que d'entrevoir les stratifications qui rythment la vie d'un texte.

Les documents administratifs contiennent parfois des marques spéciales d'une utilisation ultérieure. Sur l'O. DeM 912 — une liste de présences (Fig. 30) —, on peut voir que le signe initial (𐀀, en rouge) a été systématiquement surchargé, en noir, soit par le signe 𐀁, soit par le signe 𐀂. Il est tentant de supposer que le scribe en charge du contrôle des présences des ouvriers utilisait un document pré-rempli et que l'indication portée par la surcharge en était une confirmation ou une infirmation. C'est dans le même esprit qu'on peut interpréter un autre document, l'O. DeM 915, où l'apposition d'un point sur le signe 𐀁 apparaît comme une confirmation après vérification.

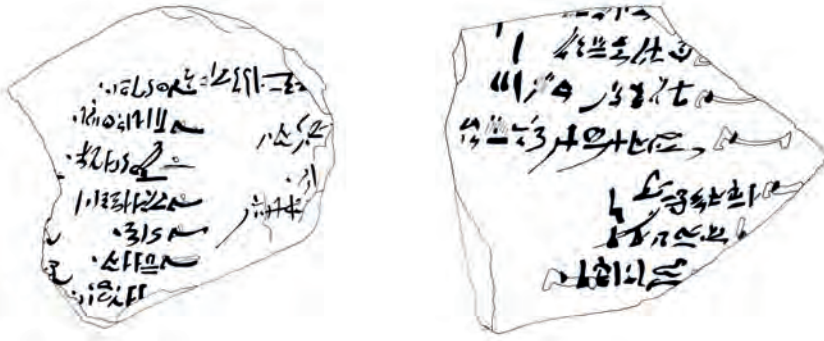


Fig. 30. O. DeM 912, r^o — début xx^e dynastie et O. DeM 915, r^o — xx^e dynastie © IFAO

Pour terminer cette section, qui mériterait de plus longs développements, il faut encore relever le cas particulier de la correspondance où le destinataire d'une lettre indiquait entre les lignes ou les colonnes des éléments de réponse aux propos de son correspondant. Quelques lettres de la seconde moitié de la XII^e dynastie en fournissent de très belles illustrations. Sur le document reproduit ci-dessous (P. Berlin 10016; Fig. 31), on peut voir entre les colonnes du texte principal, écrites en noir, les réactions et éléments de réponse écrits en rouge⁵⁶. Ce papyrus correspond à l'original qui a été envoyé, et conservé dans les archives du destinataire. Il est en effet difficile d'imaginer que le document ainsi annoté ait constitué — sans les formules de salutations d'usage — la réponse effectivement envoyée.

55. VON DEINES (1954).

56. LUFT (2006) : pl. 4-9.

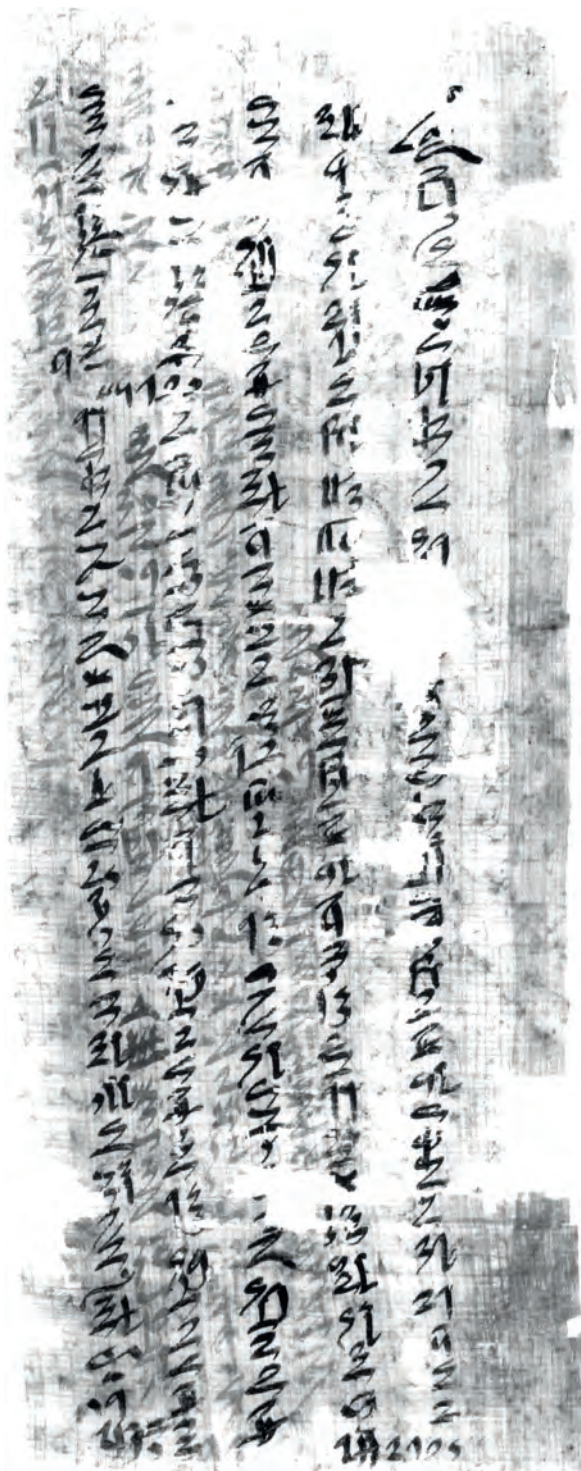


Fig. 31. P. Berlin 10016, r° — XII^e dynastie

4. CONCLUSIONS

Les quelques observations qui ont été faites dans les pages qui précèdent n'ont d'autre vocation que de fournir des pistes de réflexion pour mieux comprendre l'organisation du message écrit depuis sa conception jusqu'à sa réception finale. Elles ne revendiquent pour elles-mêmes aucun caractère exhaustif, n'étant pas fondées sur un corpus délimité *a priori* et systématiquement exploité. Dans cette approche, j'ai privilégié une démarche éclectique à la fois dans le temps — la période pharaonique —, dans les types de supports — épigraphie, documentation papyrologique — et d'écritures utilisés — hiéroglyphique et hiératique —, et dans les genres textuels — depuis des textes uniques, comme les lettres, la plupart des documents administratifs ou les stèles de particuliers, jusqu'à des textes s'inscrivant dans une tradition et faisant l'objet d'une transmission sous forme de copies, qu'il s'agisse de textes religieux, littéraires ou scientifiques.

Ce large échantillonnage a fait apparaître une grande diversité dans les pratiques, qui ne devrait cependant pas masquer ce qui est commun à beaucoup de catégories que ce soit dans la démarche générale des scribes et des utilisateurs potentiels d'un texte que dans les solutions pratiques mises en œuvre pour résoudre certaines difficultés. Ainsi, s'il est évident qu'un texte épigraphique, une fois gravé, offre moins de possibilités à des interventions ultérieures pour des raisons essentiellement techniques mais aussi de disponibilité et d'accès au monument, on trouve néanmoins des réflexes communs aux textes épigraphiques et aux textes papyrologiques en ce qui concerne la gestion de l'espace écrit (aménagement des fins de ligne, coupure des mots, par exemple), et certains modes de correction comme l'insertion ou la surcharge. Cela posé, la destination d'une stèle funéraire ou d'une inscription monumentale n'est pas la même qu'un texte littéraire. L'intervention d'un utilisateur potentiel apportant des commentaires ou des compléments ne peut avoir le même sens dans les deux groupes de textes. Dans les textes officiels, les modifications ultérieures ne concernent guère la forme; elles s'attaquent plutôt au contenu de manière à refléter la nouvelle orthodoxie. Cela peut se traduire par l'ajout d'un personnage absent de la composition originale, ou la suppression (avec remplacement éventuel) d'individus jugés désormais indésirables. Là où le texte d'un papyrus, d'un ostracon ou d'une tablette se prêtait (plus ou moins facilement) à être effacé pour laisser la place à une nouvelle composition (document palimpseste), il était peu économique d'araser complètement une inscription épigraphique⁵⁷. Pourtant les cas de martelage et de replâtrage partiels ne sont pas rares. En dehors des situations de *damnatio memoriae*, dont il vient d'être question, il faut rappeler ici les phénomènes d'usurpation de monuments, de statues ou de stèles à des fins d'appropriation, et cela à moindre coût.

57. Surtout s'il s'agit d'une stèle; pour les compositions s'étalant sur les murs d'un monument, la situation était naturellement différente.

Dans la présentation, j'ai essayé de distinguer des types d'intervenants et des étapes jalonnant la vie d'un document. Quelques remarques et quelques rappels sont ici nécessaires. Tout d'abord, les catégories d'intervenants ne postulent pas nécessairement des personnes physiques différentes. Un même intervenant peut, en effet, endosser des rôles différents à des moments différents de la vie d'un document. Ainsi que cela a été relevé, un scribe faisant un travail administratif peut être à la fois l'auteur, le correcteur et l'utilisateur final de son texte.

Ensuite, si on veut bien reconnaître une certaine pertinence théorique aux étapes qui ont été distinguées et qui ont servi de fil conducteur à mon exposé, il serait bien hasardeux de prétendre lier de manière univoque un type d'intervention à un type d'intervenant, même si certaines situations sont — fort heureusement — non ambiguës. Pour ne prendre qu'un exemple topique, une correction effectuée au-dessus de la ligne ou un mot barré peut être le fait du premier scripteur, d'un correcteur ou d'un utilisateur ultérieur. Trop souvent, les moyens de rétablir la chronologie des interventions s'avèrent extrêmement pauvres et insuffisants.

Les textes faisant l'objet d'une transmission sous forme de copies posent des questions particulières dans la mesure où des interventions de toutes sortes — des corrections, mais aussi des gloses et des commentaires — finissent par trouver leur chemin dans le texte originel. Comparé à l'archéologie de terrain où la stratigraphie se révèle aux yeux du chercheur — dans les cas normaux — déployée en trois dimensions, la stratigraphie d'un document écrit apparaît le plus souvent comme une compression en deux dimensions de toutes les étapes qui ont précédé le document qui nous est finalement parvenu. Certes, les signes effacés, barrés ou surchargés attestent clairement de la succession de certaines étapes, mais la relation entre ces interventions peut rester énigmatique : le fait que dans un même texte deux mots distants aient été barrés n'implique pas *ipso facto* l'intervention d'une même personne au même moment. Il nous reste alors les moyens offerts par l'analyse paléographique ou l'étude de la langue pour essayer de rétablir un semblant de chronologie.

Les éditions imprimées des textes anciens, surtout s'il s'agit de grands recueils, sont extrêmement commodes pour une consultation et une étude rapides des textes. Elles se montrent le plus souvent économes sur ces petites marques qui trahissent les hésitations et les repentirs des scribes, ou encore les réactions de tout ordre que pouvait avoir un utilisateur lors de la lecture d'un texte. Dans les premières éditions de textes hiératiques, les fac-similés font régulièrement l'impasse sur ces phénomènes, sans doute jugés très accessoires ; les éditeurs se contentaient de reproduire le dernier état du document. En l'absence d'une photographie, ces informations demeurent inaccessibles. On ne peut donc que plaider ici pour des éditions complètes, incluant des photographies en haute résolution. Cela est sans doute plus urgent encore en ce qui concerne le matériel épigraphique *in situ* au vu de la dégradation parfois très rapide des parois. Dans cette perspective, les bases de

données électroniques peuvent jouer un rôle utile en encodant systématiquement toutes les marques ecdotiques et en permettant de les inclure dans les requêtes⁵⁸.

Enfin, ces quelques réflexions sur le paratexte devraient être reportées dans un cadre plus large de manière à inclure les phénomènes d'intertextualité. Les deux niveaux peuvent d'ailleurs être liés. Ainsi, dans l'histoire du texte de *Sinouhé*, les modifications qui sont intervenues dans la recension du *Nouvel Empire* peuvent être en partie expliquées comme une réponse à l'*Enseignement d'Amenemhat*, lequel tentait lui-même de répondre à certaines questions soulevées dans la version classique de *Sinouhé*⁵⁹.

58. Voir à ce sujet la présentation du projet Ramsès (ROSMORDUC, POLIS & WINAND [2009]; WINAND, POLIS & ROSMORDUC [2015]).

59. Voir WINAND (2013).

Loin d'être une science auxiliaire, la papyrologie se présente aujourd'hui comme un champ d'étude interdisciplinaire mettant en œuvre une large gamme de disciplines allant de la paléographie à la codicologie, de la philologie à la linguistique, et de l'archéologie à l'histoire. La collection « *Papyrologica Leodiensia* » se propose d'accueillir des travaux d'édition, de préparation à l'édition, de commentaires et de synthèse portant sur des papyrus grecs et latins, ainsi que toute recherche innovante en rapport avec la papyrologie.

S'inscrivant dans la suite du volume *Signes dans les textes, textes sur les signes*, paru en 2017 (*Papyrologica Leodiensia*, 6), le présent ouvrage rassemble 17 contributions présentées lors du colloque international organisé à l'Université de Liège du 2 au 4 juin 2016. Dans une perspective interdisciplinaire et diachronique, elles examinent les formes et fonctions des signes dans les textes produits en Égypte, en tenant compte de la variété de langues, de systèmes d'écriture et de supports utilisés. Couvrant un arc chronologique de plus de trois millénaires, les contributions s'efforcent de mettre en évidence les continuités et les ruptures dans les pratiques sribales depuis l'époque pharaonique jusqu'à l'époque byzantine.

Nathan CARLIG a été formé à la philologie classique, à la papyrologie et à la coptologie à Liège, Paris et Rome. Membre du Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL), il est actuellement chargé de recherches du F.R.S.-FNRS à l'Université de Liège. Ses recherches portent sur les relations entre *paideia* et christianisme et sur l'histoire du livre et des pratiques sribales antiques.

Guillaume LESCUYER est titulaire d'un master en égyptologie et copte de l'Université de Genève (2011). Il a ensuite été doctorant à l'Université de Liège, où son travail a porté sur le démotique et le copte.

Aurore MOTTE est diplômée de l'Université de Liège, où elle a mené ses recherches doctorales financées par le F.R.S.-FNRS. Elle est actuellement chercheuse post-doctorale à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence grâce à une bourse de recherche de la fondation Alexander von Humboldt. Ses recherches portent notamment sur la philologie égyptienne, les variations sociolinguistiques, la matérialité de l'écrit et le concept de paratextualité en Égypte ancienne.

Nathalie SOJIC est docteure en Langues et Lettres (égyptologie), collaboratrice scientifique à l'Université de Liège et membre du programme d'étude des ostraca hiératiques littéraires de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Elle poursuit des recherches dans les domaines de la papyrologie et de la paléographie hiératique du Nouvel Empire égyptien.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIÈGE

ISBN : 978-2-87562-261-7



Bibliographie

ABRÉVIATIONS

Pour la résolution des abréviations de recueils de papyrus, tablettes, ostraca démotiques, grecs, latins et coptes, on se reportera à la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic, and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets* (accessible en ligne à l'adresse papyri.info/docs/checklist). Pour celle des recueils d'inscriptions grecques et latines, on consultera Fr. BÉRARD, D. FEISSEL, N. LAUBRY, P. PETITMENGIN, D. ROUSSET, M. SÈVE, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antique et médiévale*, 3^e éd., Paris, 2000, à compléter avec la 4^e éd., Paris, 2010, ainsi qu'avec les huit suppléments publiés en ligne entre 2011 et 2018 (accessibles à l'adresse www.antiquite.ens.fr/ressources/publications-aux-p-e-n-s/guide-de-l-epigraphiste/article/presentation).

Les titres de revues et de séries sont abrégés selon les recommandations de B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections en usage à l'Institut français d'archéologie orientale*, Le Caire, 2010. À défaut, on se reporte aux abréviations en vigueur dans l'*Année philologique* ou dans la *Bibliographie papyrologique*.

Les autres abréviations sont résolues ci-dessous.

BD	<i>Book of the Dead (Livre des Morts / Totenbuch)</i> . La bibliographie et le catalogue des sources du <i>Livre des Morts</i> est accessible en ligne sur le site du <i>Totenbuch Projekt</i> (http://totenbuch.awk.nrw.de/).
BL	<i>Berichtigungsliste der griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten</i> , I–XIII, 1913–2017.
CIG	A. BÖCKH, <i>Corpus Inscriptionum Graecarum</i> , 4 vol., Berolini, 1828–1877.
CT	<i>Coffin Texts (Textes des sarcophages / Sargtexte)</i> . L'édition de référence, qui doit être complétée par les éditions de textes découverts et édités <i>a posteriori</i> , demeure celle de A. DE BUCK, <i>The Egyptian Coffin Texts</i> , 7 vol., Chicago, 1935–1961.
DNP	H. CANKIĆ & H. SCHNEIDER (éd.), <i>Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike</i> , 15 vol., Stuttgart, 1996–2003.
GG	<i>Grammatici Graeci</i> , 4 t. en 11 vol., Leipzig, 1867–1902.
GVI	W. PEEK, <i>Griechische Vers-Inschriften</i> , I: <i>Grab-Epigramme</i> , Berlin, 1955.

- Hammat Gader* Y. HIRSCHFELD (éd.), *The Roman Baths of Hammat Gader: Final Report*, Jerusalem, 1997.
- I. Akôris* Ét. BERNAND, *Les inscriptions grecques et latines d'Akôris*, Le Caire, 1988 (BdÉ, 103).
- I. Burdur Mus.* G.H.R. HORSLEY (éd.), *The Greek and Latin Inscriptions in the Burdur Archaeological Museum*, London, 2007 (British Institute at Ankara Monograph, 34).
- I. Caesaraea Mar.* C.M. LEHMANN & K.G. HOLUM (éd.), *The Greek and Latin Inscriptions of Caesarea Maritima*, Boston, 2000 (The Joint Expedition to Caesarea Maritima. Excavation Reports, 5).
- I. Chr. Mac.* D. FEISSEL (éd.), *Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine*, Athènes-Paris, 1983 (BCH-Suppl., 8).
- I. Colosse Memnon* Ét. & A. BERNAND *Les inscriptions grecques et latines du colosse de Memnon*, Le Caire, 1960 (BdÉ, 31).
- I. Gerasa* C.B. WELLES, « The Inscriptions », in C.H. KRAELING, *Gerasa. City of the Decapolis*, New Haven (CT), 1938 : 353-493.
- I. Herm.* Ét. BERNAND, *Inscriptions grecques d'Hermoupolis Magna et de sa nécropole*, Le Caire, 1999 (BdÉ, 123).
- I. Louvre* Ét. BERNAND, *Inscriptions grecques d'Égypte et de Nubie au Musée du Louvre*, Paris, 1992.
- I. Métr.* Ét. BERNAND, *Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine. Recherches sur la poésie épigrammatique des grecs en Égypte*, Paris, 1969.
- I. Portesdudésert* A. BERNAND, *Les Portes du désert. Recueil des inscriptions grecques d'Antinooupolis, Tentyris, Koptos, Apollonopolis Parva et Apollonopolis Magna*, Paris, 1984.
- LdÄ* W. HELCK, O. EBERHARD, *Lexikon der Ägyptologie*, I, Wiesbaden, 1975 et W. HELCK, W. WESTENDORF, *Lexikon der Ägyptologie*, II-VII, Wiesbaden, 1977-1992.
- PLRE* A.H.M. JONES, J.R. MARTINDALE, J. MORRIS, *The Prosopography of the Later Roman Empire*, 3 vol. en 4 parties, Cambridge, 1971-1992.
- PT* *Pyramid Texts (Textes des Pyramides / Pyramidentexte)*. L'édition de référence, qui doit être complétée par les éditions de textes découverts et édités *a posteriori*, demeure celle de K. SETHE, *Die Altaegyptischen Pyramidentexte*, Leipzig, 1908-1922.
- RAC* G. SCHÖLLGEN (dir.), *Reallexikon für Antike und Christentum*, Leipzig - Stuttgart, 1941-.
- RE* A. PAULY, G. WISSOWA, W. KROLL, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart-Munich, 1893-1978, 34 t. en 68 vol. et 15 vol. de suppléments.

- SEG *Supplementum epigraphicum Graecum*, I–, Leiden – Amsterdam, 1923–
- SGO R. MERKELBACH & J. STAUBER, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten*, I–V, 1998–2004
- van Haelst J. VAN HAELST, *Catalogue des papyrus littéraires juifs et chrétiens*, Paris, 1976.
- Wb A. ERMAN, H. GRAPOW, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache im Auftrage der Deutschen Akademien*, 5 vol., Leipzig, 1926–1931.

RESSOURCES EN LIGNE

- CDD The *Chicago Demotic Dictionary* : oi.uchicago.edu/research/publications/demotic-dictionary-oriental-institute-university-chicago
- CLM *Catalogue of Coptic Literary Manuscripts*, développé dans le cadre du projet « PAThs » (Sapienza Università di Roma) : <http://atlas.paths-erc.eu/manuscripts>
- DDBDP *Duke Databank of Documentary papyri* : papyri.info
- Duden Online-Wörterbuch www.duden.de/woerterbuch
- LDAB *Leuven Database of Ancient Books* : www.trismegistos.org
- LSA *The Last Statues of Antiquity* : <http://laststatues.classics.ox.ac.uk/>
- MP³ *Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins Mertens-Pack³* : www.cedopal.ulg.ac.be.
- OEB *Online Egyptological Bibliography* : <http://oeb.griffith.ox.ac.uk/>
- OED Online *Oxford English Dictionary Online* : www.oed.com.
- TLA *Thesaurus Linguae Aegyptiae* : <http://aew.bbaw.de/tla/>
- TM Portail *Trismegistos* : www.trismegistos.org

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- AGOSTI (2010) : G. AGOSTI, « *Eisthesis*, divisione dei versi, percezione dei *cola* negli epigrammi epigrafici in età tardoantica », *Segno e Testo* 8 : 67–98.
- AGOSTI (2011–2012) : G. AGOSTI, « Ancora sullo stile delle iscrizioni metriche tardoantiche », *Incontri di filologia classica* 11 : 223–252.
- AGOSTI (2015a) : G. AGOSTI, « La *mise en page* come elemento significativa nell'epigrafia e nei libri tardoantichi », in P. ORSINI, M. MANIACI (éd.), *Scrittura epigrafica e scrittura libraria: tra Oriente e Occidente*, Cassino : 45–86.
- AGOSTI (2015b) : G. AGOSTI, « Per una fenomenologia del rapporto fra epigrafia e letteratura nella tarda antichità », in L. CRISTANTE, T. MAZZOLI (éd.), *Il calamo della*

- memoria. Riuso di testi e mestiere letterario nella tarda antichità. VI*, Trieste (Polymnia, 18) : 13–34.
- AGOSTI, BUZI & CAMPLANI (2015) : G. AGOSTI, P. BUZI, A. CAMPLANI (éd.), « I papiri Bodmer », *Adamantius* 21 : 6–172.
- ALLAM (2007) : M. ALLAM, « Marking Signs in Hieratic and Glosses in Ancient Egyptian Texts », *Bulletin of the Egyptian Museum Cairo* 4 : 29–34.
- ALLEN (2002) : J.P. ALLEN, *The Heqanakht Papyri*, New York.
- ALLEN (2013) : J.P. ALLEN, *A New Concordance to the Pyramid Texts*, Brown.
- ALLEN (2015) : J.P. ALLEN, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, 2nd ed., Atlanta (Writings of the Ancient World, 38).
- ALTENMÜLLER (1967–1968) : H. ALTENMÜLLER, « Zur Überlieferung des Amduat », *JEOL* 20 : 27–42.
- ANDERSEN, HOLMEN & TAIT (1999) : M. ANDERSEN, B. HOLMEN, J. TAIT, « Palaeographical and Codicological Notes to Supplement Erichsen's Edition of the Copenhagen Fayumic Manuscript of Agathonicus: P. Carlsberg 300 », *Enchoria* 25 : 1–19.
- ANDORLINI (2010) : I. ANDORLINI, « La ricetta medica dell'Anonimo Londinese [P. Brit. Libr. inv. 137^v = *Suppl. Arist.* III 1, p. 76 Diels] », *Galenos* 4 : 39–45.
- ASSMANN (1983) : J. ASSMANN, « Die Rubren in der Überlieferung der Sinuhe-Erzählung », in M. GÖRG (éd.), *Fontes atque pontes: Eine Festgabe für Hellmut Brunner*, Wiesbaden : 18–41.
- ASSMANN (2001) : J. ASSMANN, *Tod und Jenseits im alten Ägypten*, München.
- ASSMANN (2002) : J. ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien, I : Totenliturgien in den Sargtexten des Mittleren Reiches*, Heidelberg.
- AST (2017) : R. AST, « Signs of Learning in Greek Documents: The Case of *spiritus asper* », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 143–157.
- AUFRÈRE & BOSSON (1999) : S.H. AUFRÈRE, N. BOSSON (éd.), *Égyptes... l'Égyptien et le copte. Catalogue de l'exposition*, Lattes.
- BÁCS (1990) : T.A. BÁCS, « Two Calendars of Lucky and Unlucky Days », *SAK* 17 : 41–64.
- BAINES (2008a) : J. BAINES, « On the Evolution, Purpose, and Forms of Egyptian Annals », in E.-M. ENGEL, V. MÜLLER, U. HARTUNG (éd.), *Zeichen aus dem Sand: Streiflichter aus Ägyptens Geschichte zu Ehren von Günter Dreyer*, Wiesbaden : 19–40.
- BAINES (2008b) : J. BAINES, « On Functions of Writing in Ancient Egyptian Pictorial Representation », in P. TAYLOR (éd.), *Iconography without Texts*, London (Warburg Institute colloquia, 12) : 95–126.
- BAINES (2012) : J. BAINES, « Scripts, High Culture, and Administration in Middle Kingdom Egypt », in S. HOUSTON (éd.), *The Shape of Script: How and Why Writing Systems Change*, Santa Fe : 25–63.

- BAKIR (1949) : A. BAKIR, « The Cairo Calendar of Lucky and Unlucky Days (*Journal d'Entrée*, n° 86.637) », in *Actes du 21^e congrès international des orientalistes, Paris, 23–31 juillet 1948*, Paris : 63–64.
- BAKIR (1959) : A.M. BAKIR, « The Groups With ⲓ and ⲓⲛ in the Light of the Cairo Calendar no. 86637 », *ASAE* 56 : 203–206.
- BARBANTANI (2006) : S. BARBANTANI, « Considerazioni sull'ortografia dei poemi di P. Lit. Goodspeed 2 e sulla loro destinazione », *Aegyptus* 86 : 3–33.
- BARBIS LUPI (1988) : R. BARBIS LUPI, « La *diplè obelismene*: precisazioni terminologiche e formali », in B.G. MANDILARAS, S. ADAM (éd.), *Proceedings of the 18th International Congress of Papyrology, Athens 25–31 May 1986*, II, Athens : 473–477.
- BARBIS LUPI (1994) : R. BARBIS LUPI, « La *paragraphos*: analisi di un segno di lettura », in A. BÜLOW-JACOBSEN (éd.), *Proceedings of the 20th International Congress of Papyrologists (Copenhagen, 23–29 August 1992)*, Copenhagen : 414–417.
- BARNS (1956) : J.W.B. BARNS, *Five Ramesseum papyri*, Oxford.
- BARTOLETTI (1964) : V. BARTOLETTI, « Diogenio Laerzio III 65–66 e un papiro della raccolta fiorentina », in *Mélanges Eugène Tisserant*, I, Città del Vaticano : 25–30.
- BASTIANINI & LONG (1992) : G. BASTIANINI, A.A. LONG, « 60 Hierocles, 1, Elementa moralia », in *Corpus dei papiri filosofici*, Parte I: *Autori noti*, vol. 1** : *Demetrius Phalereus – Musonius Rufus*, Firenze : 268–451.
- BEAUX (1989) : N. BEAUX, « Pour une paléographie du P. Chester Beatty 2018 », in ROSENSTIEHL (1989) : 46–49.
- BELL & SKEAT (1935) : H.I. BELL, T.C. SKEAT, *Fragments of an Unknown Gospel and Other Early Christian Papyri*, London.
- BÉNAZETH (2009) : D. BÉNAZETH, *Une autre Égypte : collections coptes du Musée du Louvre*, Paris.
- BENEDETTI (2014) : L. BENEDETTI, « L'interpunzione di Philippica III, 28–40; 59–68 nei manoscritti Par. gr. 2934, Par. gr. 2935, Monac. gr. 485, Marc. gr. Z 416 », in J. GRUSKOVÁ, H. BANNERT (éd.), *Demosthenica libris manu scriptis: Studien zur Textüberlieferung des Corpus Demosthenicum. Internationales Symposium in Wien, 22.–24. September 2011*, Wien (WienStud, Beihefte 36) : 227–238.
- BERG (2015) : T. BERG, *L'Hadrianus de Montserrat (P. Monts.Roca III, inv. 162 → – 165 ↓)*. *Édition, traduction et commentaires*, Mémoire de maîtrise, Université de Liège, Année académique 2014–2015.
- BERG (2018) : T. BERG, *L'Hadrianus de Montserrat (P. Monts.Roca III, inv. 162 → – 165 ↓)*. *Édition, traduction et analyse contextuelle d'un récit latin conservé sur papyrus*, Liège (PapLeod, 8).
- BERGK (1845) : Th. BERGK, « Anecdoton Parisinum », *Zeitschrift für die Altertumswissenschaft* 3 : 81–131.

- BERGER-EL-NAGGAR *et al.* (2001) : C. BERGER-EL-NAGGAR, J. LECLANT, B. MATHIEU, I. PIERRE-CROSAU, *Les textes de la pyramide de Pépy I^{er}, I : Description et analyse*, Le Caire (MIFAO, 118/1).
- BIDEZ & DRACHMANN (1932¹) : J. BIDEZ, A.B. DRACHMANN, *Emploi des signes critiques. Disposition de l'apparat dans les éditions savantes de textes grecs et latins. Conseils et recommandations*, Paris.
- BIDEZ & DRACHMANN (1938²) : J. BIDEZ, A.B. DRACHMANN, *Emploi des signes critiques. Disposition de l'apparat dans les éditions savantes de textes grecs et latins. Conseils et recommandations*, édition nouvelle par A. DELATTE et A. SEVERYNS, Bruxelles – Paris.
- BILABEL (1923) : F. BILABEL, « Siglae », in *RE II A*, 2 : col. 2293–2305.
- BINGEN (1968) : J. BINGEN, « Introduction », in J. BINGEN, A. TOMSIN, A. BODSON, *Choix de papyrus grecs. Essai de traitement automatique*, Liège (Travaux publiés par le Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes de l'Université de Liège) : v–VIII.
- BINGEN (1975) : J. BINGEN, « Préambule et promoteur dans le décret attique », in J. BINGEN, G. CAMBIER, G. NACHTERGAEL (éd.), *Le monde grec. Pensée, littérature, histoire, documents. Hommages à Claire Préaux*, Bruxelles : 470–479 (réimpr. in J. BINGEN, *Pages d'épigraphie grecque. Attique-Égypte [1952–1982]*, Bruxelles, 1991 : 5–15).
- BISCONTI (2012) : F. BISCONTI, « Il vessillo, il Cristogramma: i segni della salvezza », in G. SENA CHIESA (éd.), *Costantino, 313 d.c.*, Milano : 60–64.
- BJÖRCK (1938) : G. BJÖRCK, *Der Fluch des Christen Sabinus. Papyrus Upsaliensis 8*, Uppsala – Leipzig – Haag – Cambridge.
- BLACKMAN (1938) : A.M. BLACKMAN, « The Use of the Egyptian Word *ḥt* 'House' in the Sense of 'Stanza' », *Orientalia* 7 : 64–66.
- BLANCHARD (1974) : A. BLANCHARD, *Sigles et abréviations dans les papyrus documentaires grecs. Recherches de paléographie*, Londres (BICS Suppl., 30).
- BLANK (1983) : D.L. BLANK, « Remarks on Nicanor, the Stoics and the Ancient Theory of Punctuation », *Glotta* 61 : 48–67.
- BLOUIN (2011) : K. BLOUIN, « Frange and Moses to Matthaïos (O. Col. inv. 100): Another Piece of the Frange Dossier », *APF* 57 : 73–78.
- BOFFO (1995) : L. BOFFO, « Ancora una volta sugli 'archivi' nel mondo greco: conservazione e 'pubblicazione' epigrafica », *Athenaeum* 83 : 91–130.
- BOLLE, MACHADO & WITSCHERL (2017) : K. BOLLE, C. MACHADO, C. WITSCHERL (éd.), *The Epigraphic Cultures of Late Antiquity*, Stuttgart.
- BOMMAS (1999) : M. BOMMAS, *Die Mythisierung der Zeit: die beiden Bücher über die alt-ägyptischen Schalttage des magischen pLeiden I 346*, Wiesbaden (GOF IV, 37).
- BONNER (1940) : C. BONNER, *The Homily on the Passion by Melito Bishop of Sardis*, Philadelphia (Studies and Documents, XII).

- BORGHOUTS (1970) : J.F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, Leiden (OMRO, 51).
- BORGHOUTS (2010) : J.F. BORGHOUTS, *Egyptian: An Introduction to the Writing and Language of the Middle Kingdom*, Leiden (EgUit, 24).
- BOSSON (1994) : N. BOSSON, « Le système supralinéaire du texte du codex de papyrus de Milan en dialecte mésokémique », in S. GIVERSEN, M. KRAUSE, P. NAGEL (éd.), *Coptology: Past, Present, and Future. Studies in Honour of Rodolphe Kasser*, Leuven (OLA, 61) : 165–191.
- BOUD'HORS (1998) : A. BOUD'HORS, *Catalogue des fragments coptes de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, I : Fragments bibliques*, Louvain (CSCO, 571).
- BOUD'HORS (2006) : A. BOUD'HORS, « Réflexions supplémentaires sur les principaux témoins fayoumiques de la Bible », in L. PAINCHAUD, P.-H. POIRIER (éd.), *Coptica – Gnostica – Manichaica. Mélanges offerts à Wolf-Peter Funk*, Louvain – Paris (BCNH, section Études, 7) : 81–108.
- BOUD'HORS (2011) : A. BOUD'HORS, « Pièces supplémentaires du dossier de Frangé », *JCoptStud* 13 : 99–112.
- BOUD'HORS & HEURTEL (2010) : A. BOUD'HORS, C. HEURTEL, *Les ostraca coptes de la TT 29. Autour du moine Frangé*, Bruxelles.
- BOYAVAL (1975) : B. BOYAVAL, « Le cahier scolaire d'Aurélios Papnouthion », *ZPE* 17 : 225–235.
- BRAND (2010) : P. BRAND, « Usurpation of Monuments », in W. WENDRICH (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, 13 p. [<https://escholarship.org/uc/item/5gj996k5>].
- BREASTED (1930) : J.H. BREASTED, *The Edwin Smith surgical papyrus: published in facsimile and hieroglyphic transliteration with translation and commentary*, 2 vol., Chicago (OIP, 3 & 4).
- BRESCIANI *et al.* (2010) : E. BRESCIANI *et al.* (éd.), *Narmouthis 2006 : documents et objets découverts à Médinet Madi en 2006*, Pisa (Monografie di « Egitto e Vicino Oriente », 2).
- BRESCIANI, GIANNOTTI & MENCHETTI (2010) : E. BRESCIANI, S. GIANNOTTI, A. MENCHETTI, « Ostraka demotici e bilingui di Narmuthis (II). Due pastophoria a Medinet Madi tra secondo e terzo secolo d.C. », *EVO* 33 : 55–70.
- BRESCIANI, PERNIGOTTI & BETRÒ (1983) : E. BRESCIANI, S. PERNIGOTTI, M.C. BETRÒ, *Ostraka demotici da Narmuti I (nn. 1–33)*, Pisa.
- BRUGSCH (1853) : H. BRUGSCH, *Notice raisonnée d'un traité médical datant du XIV^e siècle avant notre ère et contenu dans un papyrus hiéroglyphique du Musée Royal (Département des antiquités égyptiennes) de Berlin*, Leipzig.
- BUCHBERGER (1993) : H. BUCHBERGER, *Transformation und Transformat: Sargtextstudien I*, Wiesbaden (ÄA, 52).

- BUCKING (2011) : S. BUCKING, *Practice Makes Perfect. P. Cotsen-Princeton I and the Training of Scribes in Byzantine Egypt*, Los Angeles.
- BUDGE (1910) : E.A.W. BUDGE, *Facsimiles of Egyptian Hieratic Papyri in the British Museum: With Descriptions, Translations, etc.*, London.
- BUDGE (1923) : E.A.W. BUDGE, *Facsimiles of Egyptian Hieratic Papyri in the British Museum*, London.
- BURKARD (1983) : G. BURKARD, « Der formale Aufbau altägyptischer Literaturwerke: Zur Problematik der Erschließung seiner Grundstrukturen », *SAK* 10 : 79–118.
- BURKARD (2013) : G. BURKARD, « Amunnakht, scribe and poet of Deir el-Medina: a study of Ostrakon O Berlin P 14262 », in R. ENMARCH, V. LEPPER (éd.), *Ancient Egyptian Literature: Theory and Practice*, Oxford : 65–82.
- BUSCH (2002) : S. BUSCH, « Lautes und leises Lesen in der Antike », *RheinMus* 145 : 1–45.
- BUZI (2014) : P. BUZI, *Coptic Manuscripts, 7: The Manuscripts of the Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, Part 4: Homiletical and Liturgical Manuscripts from the White Monastery*, Stuttgart (VOHD, XXI,7).
- BUZI (2015) : P. BUZI, « 4. Coptic Palaeography », in A. BAUSI *et al.* (éd.), *Comparative Oriental Manuscripts Studies*, Hamburg : 283–286.
- CANCIK-KIRSCHBAUM & KAHL (2018) : E. CANCIK-KIRSCHBAUM, J. KAHL, *Erste Philologien: Archäologie einer Disziplin zwischen Tigris und Nil*, Tübingen.
- CAPASSO (1991) : M. CAPASSO, *Manuale di Papirologia Ercolanese*, Galatina.
- CARLIG (2013) : N. CARLIG, « Recherches sur la forme, la mise en page et le contenu des papyrus scolaires grecs et latins chrétiens d'Égypte », *SEP* 10 : 55–98.
- CARLIG (2016) : N. CARLIG, « Symboles et abréviations chrétiens dans les papyrus littéraires grecs à contenu profane (IV^e–VII^e siècles) », in DERDA, ŁAJTAR & URBANIK (2016) : 1245–1253.
- CARLIG (2019) : N. CARLIG, « Christianisme et *paideia* dans l'Égypte byzantine: l'apport des papyrus scolaires grecs de nature composite profane et chrétienne (fin du III^e–VII^e/VIII^e siècle) », in G. AGOSTI, D. BIANCONI (éd.), *Pratiche didattiche tra centro e periferia nel Mediterraneo tardoantico. Atti del convegno di studi, Roma, 13–15 maggio 2015*, Spoleto : 261–281.
- CARLIG & DE HARO SANCHEZ (2015) : N. CARLIG, M. DE HARO SANCHEZ, « Amulettes ou exercices scolaires : sur les difficultés de la catégorisation des papyrus chrétiens », in M. DE HARO SANCHEZ (dir.), *Écrire la magie dans l'antiquité. Actes du colloque international (Liège, 13–15 octobre 2011)*, Liège (PapLeod, 5) : 69–83.
- CARLINI (1991) : A. CARLINI, *Papyrus Bodmer XXXVIII. Erma: Il Pastore (Ia–IIIa visione)*. En appendice: *Nouvelle description du Codex des Visions*, par R. KASSER avec la collaboration de G. CAVALLO et J. VAN HAELST, Cologne – Genève.
- CAVALLO (1967) : G. CAVALLO, *Ricerche sulla maiuscola biblica*, Firenze (Studi e Testi di Papirologia, 2).

- CAVALLO (1983) : G. CAVALLO, *Libri scritte e scribi ad Ercolano. Introduzione allo studio dei materiali greci*, Napoli (Primo Supplemento a Cronache Ercolanesi, 13).
- CAVALLO (2000) : G. CAVALLO, « Écritures et pratiques intellectuelles dans le monde antique », *Genesis* 15 : 97–107.
- CAVALLO (2005) : G. CAVALLO, « Γράμματα Ἀλεξανδρῖνα », in G. CAVALLO, *Il calamo e il papiro. La scrittura greca dall'età ellenistica ai primi secoli di Bisanzio*, Firenze (PapFlor, 36) : 175–202, reproduit de *JÖB* 24 (1975) : 23–54.
- CAVALLO (2015) : G. CAVALLO, « Corpus delle iscrizioni bizantine e pratiche della cultura scritta. Note su questioni aperte e prospettive future », in A. RHOBY (éd.), *Inscriptions in Byzantium and Beyond. Methods – Projects – Case Studies*, Wien : 93–105.
- CAVALLO & MAELHER (1987) : G. CAVALLO, H. MAEHLER, *Greek Bookhands of the Early Byzantine Period: A.D. 300–800*, London (BICS Suppl., 47).
- CAVALLO & MAEHLER (2008) : G. CAVALLO, H. MAEHLER, *Hellenistic Bookhands*, Berlin – New York.
- CENIVAL (1992) : J.-L. DE CENIVAL, *Le Livre pour sortir le jour. Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, Bordeaux.
- ČERNÝ (1952) : J. ČERNÝ, *Paper & Books in Ancient Egypt. An Inaugural Lecture Delivered at University College London 29 May 1947*, London.
- ČERNÝ (1978) : J. ČERNÝ, *Papyrus hiératiques de Deir el-Médineh*, I: N^{os} I–XVII, éd. G. POSENER, Le Caire (DFIFAO, 8).
- ČERNÝ & GARDINER (1957) : J. ČERNÝ, A.H. GARDINER, *Hieratic Ostraca*, I, Oxford.
- CHABAS (1860) : F. CHABAS, *Le papyrus magique Harris : traduction analytique et commentée d'un manuscrit égyptien, comprenant le texte hiératique publié pour la première fois, un tableau phonétique et un glossaire*, Chalon-sur-Saône.
- CHAMBERS (1994²) : M. CHAMBERS, *Aristoteles Ἀθηναίων πολιτεία*, Leipzig – Stuttgart.
- CHASSINAT (1893) : E. CHASSINAT, « Les papyrus magiques 3237 et 3239 du Louvre », *RecTrav* 14 : 10–17.
- CHAUFRAY (2016) : M.-P. CHAUFRAY, « Comptes du temple de Soknopaios à Dimé à l'époque romaine », in DERDA, ŁAJTAR & URBANIK (2016) : 1737–1749.
- CHAUFRAY (sous presse) : M.-P. CHAUFRAY, « Registres comptables et pratique scribale à Dimé à l'époque romaine », in R. AST *et al.* (éd.), *Observing the Scribe at Work: Scribal Practice in the Ancient World*.
- CHOAT (2006a) : M. CHOAT, « The Public and Private Worlds of Theophanes of Hermopolis Magna », *BRL* 88 : 41–75.
- CHOAT (2006b) : M. CHOAT, *Belief and Cult in Fourth-Century Papyri*, Turnhout (Studia Antiqua Australiensia, 1).
- CHRISTIAN (2015) : T. CHRISTIAN, *Gebildete Steine. Zur Rezeption literarischer Techniken in den Versinschriften seit dem Hellenismus*, Göttingen.

- CLARYSSE (2013) : W. CLARYSSE, « The Use of Demotic in the Ptolemaic Administration », in S. BUSSI (éd.), *Egitto dai faraoni agli Arabi. Atti del convegno. Egitto: amministrazione, economia, società, cultura dai faraoni agli arabi. Égypte: administration, économie, société, culture des pharaons aux Arabes*, Pisa – Roma (Studi ellenistici, 1) : 69–80.
- CLARYSSE & ORSINI (2012) : W. CLARYSSE, P. ORSINI, « Early New Testament and Their Dates. A Critique of Theological Palaeography », *ETL* 88 : 443–474.
- CLAYTOR (2015) : W.G. CLAYTOR, « A Decian *Libellus* at Luther College (Iowa) », *Tyche* 30 : 13–18.
- COILLIOT, CUYPERS & KOENIG (2009) : L. COILLIOT, M. CUYPERS, Y. KOENIG, « La composition rhétorique de trois textes pharaoniques », *BIFAO* 109 : 23–59.
- COLLIER & QUIRKE (2002) : M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Letters*, Oxford (BAR-IS, 1083).
- COLLIER & QUIRKE (2004) : M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Religious, Literary, Legal, Mathematical and Medical*, Oxford (BAR-IS, 1209).
- COLLIER & QUIRKE (2006) : M. COLLIER, St. QUIRKE, *The UCL Lahun Papyri: Accounts*, Oxford (BAR-IS, 1471).
- COLOMO (2013) : D. COLOMO, « The *avis phoenix* in the Schools of Rhetoric: P. Mil.Vogl. I 20 and P. Lond. Lit. 193 revisited », *Segno e Testo* 11 : 29–78.
- COLOMO (2017) : D. COLOMO, « Quantity Marks in Greek Prose Texts on Papyrus », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 98–125.
- CONSRUCH (1906) : M. CONSRUCH, *Hephaestionis Enchiridion cum commentariis ueteribus*, Leipzig.
- COOLEY (2012) : A.E. COOLEY, *The Cambridge Manual of Latin Epigraphy*, Cambridge.
- COQUIN (1989) : R.-G. COQUIN, « Deux fragments fayoumiques du fonds copte, IFAO 28 et 29 », in ROSENSTIEHL (1989) : 21–31.
- CORBIER (2006) : M. CORBIER, *Donner à voir, donner à lire. Mémoire et communication dans la Rome ancienne*, Paris.
- COULON (2004) : L. COULON, « Rhétorique et stratégies du discours dans les formules funéraires: les innovations des Textes des Sarcophages », in S. BICKEL, B. MATHIEU (éd.), *D'un monde à l'autre : Textes des Pyramides & Textes des Sarcophages. Actes de la table ronde internationale « Textes des Pyramides versus Textes des Sarcophages », IFAO — 24–26 septembre 2001*, Le Caire (BdÉ, 139) : 119–142.
- CRAMER (1955) : M. CRAMER, *Das altägyptische Lebenszeichen im christlichen (koptischen) Ägypten: eine Kultur- und Religionsgeschichtliche Studie auf archäologischer Grundlage*, 3. Aufl., Wiesbaden (1. Aufl.: Wien, 1943).
- CRIBIORE (1996) : R. CRIBIORE, *Writing, Teachers, and Students in Graeco-Roman Egypt*, Atlanta (ASP, 36).

- CRIBIORE (2001) : R. CRIBIORE, *Gymnastics of the Mind. Greek Education in Hellenistic and Roman Egypt*, Princeton.
- CRIBIORE *et al.* (2008) : R. CRIBIORE, P. DAVOLI, D.M. RATZAN, « A Teacher's Dipinto from Trimithis (Dakhleh Oasis) », *JRA* 21 : 171–191.
- CRIBIORE (2015) : R. CRIBIORE, « Literary Culture and Education in the Daklha Oasis », in R. BAGNALL *et al.* (éd.), *An Oasis City*, New York : 179–192.
- CRÖNERT (1902) : W. CRÖNERT, « Abkürzungen in einigen griechischen literarischen Papyri mit besonderer Berücksichtigung der herkulanensischen Rollen », *ArSten* 54 : 73–79, trad. en italien « Le abbreviazioni in alcuni papiri greci letterari, con particolare riferimento ai rotoli ercolanesi », in *Studi Ercolanesi*, VI, Napoli, 1975 : 127–134.
- CRÖNERT (1903) : W. CRÖNERT, *Memoria graeca Herculanensis*, Leipzig.
- CRUM (1939) : W.E. CRUM, *Coptic Dictionary*, Oxford.
- CUGUSI (2007–2008) : P. CUGUSI, « Testi metrici latini ripetuti nelle iscrizioni cristiane di Roma. Con cenni sugli epigrammi di Papa Damaso e di Papa Simmaco », *RPAA* 80 : 393–428.
- DAY (2010) : J.W. DAY, *Archaic Greek Epigram and Dedication: Representation and Re-Performance*, Cambridge.
- DEBRU (1995) : A. DEBRU, « Les démonstrations médicales à Rome au temps de Galien », in Ph.J. VAN DER EIJK, H.F.J. HORSTMANSHOFF, P.H. SCHRIJVERS (éd.), *Ancient Medicine in its Socio-Cultural Context*, I, Amsterdam – Atlanta : 69–81.
- DE BUCK & STRICKER (1940) : A. DE BUCK, B.H. STRICKER, « Teksten tegen schorpioenen naar Pap. I 349 », *OMRO* 21 : 53–62.
- DE HALLEUX (1986) : N. DE HALLEUX, « Aspects de mise en page des manuscrits de l'Égypte pharaonique », *Communication et langages* 69 : 67–71.
- DE HARO SANCHEZ (2012) : M. DE HARO SANCHEZ, *Recherches sur les papyrus iatromagiques grecs et latin d'Égypte. Contribution de la papyrologie à la typologie des écrits de magie dans l'Antiquité*, 2 vol., Thèse de doctorat, Université de Liège, Année académique 2011–2012.
- DELATTRE (2012) : A. DELATTRE, Compte rendu de BUCKING (2011), *CdÉ* 87 : 393–394.
- DELATTRE (2016) : A. DELATTRE, « Installer un four à pain dans la région thébaine. Réédition de *SB Kopt.* IV 1762 », *CdÉ* 91 : 418–420.
- DELATTRE (2019) : A. DELATTRE, « Les communications épistolaires dans les milieux monastiques en Égypte. L'exemple de la correspondance de Frangé », in O. DELOUIS, M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT, A. PETERS-CUSTOT (éd.), *Les mobilités monastiques en Orient et en Occident de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (IV^e–XV^e siècle)*, Rome : 473–493.
- DELATTRE & VANTHIEGHEM (2014) : A. DELATTRE, N. VANTHIEGHEM, « Trois ostraca coptes de Hambourg », *JCoptStud* 16 : 103–113.

- DELATTRE & VANTHIEGHEM (2016) : A. DELATTRE, N. VANTHIEGHEM, « Une nouvelle lettre de Frangé dans la collection de Berlin », *JCoptStud* 18 : 13–17.
- DELATTRE (2006) : D. DELATTRE, *La Villa des Papyrus et les rouleaux d'Herculanum. La bibliothèque de Philodème*, Liège (Cahiers du CEDOPAL, 4).
- DELATTRE (2007) : D. DELATTRE, *Philodème. Sur la musique. Livre IV*, I, Paris.
- DEL CORSO (2002) : L. DEL CORSO, « I documenti nella Grecia classica tra produzione e conservazione », *QuadSt* 56 : 155–189.
- DEL CORSO (2008) : L. DEL CORSO, « L'Athenaion Politeia (P. Lond. Lit. 108) e la sua 'biblioteca': libri e mani nella chora egizia », in L. DEL CORSO, D. BIANCONI (éd.), *Oltre la scrittura. Variazioni sul tema per Guglielmo Cavallo*, Paris (Dossiers byzantins, 8) : 13–52 et pl. 1–4.
- DEL CORSO (2010a) : L. DEL CORSO, « Cultura scritta e scritture esposte: le iscrizioni di Leptis Magna dall'età dei Severi al tardoantico », in I. TANTILLO, F. BIGI (éd.), *Leptis Magna. Una città e le sue iscrizioni in epoca tardoromana*, Cassino : 205–218.
- DEL CORSO (2010b) : L. DEL CORSO, « Scritture epigrafiche e scritture su papiro in età ellenistico-romana. Spunti per un confronto », in A. BRAVO GARCÍA, I. PÉREZ MARTÍN (éd.), *The Legacy of Bernard de Montfaucon: Three Hundred Years of Studies on Greek Handwriting. Proceedings of the Seventh International Colloquium of Greek Palaeography (Madrid–Salamanca, 15–20 September 2008)*, I, Turnhout (Bibliologia, 31) : 3–16.
- DEL CORSO (2017) : L. DEL CORSO, « Segni e layout delle iscrizioni greche in Egitto. Un sondaggio su testi esposti in prosa », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 43–59.
- DEL FABBRO (1979) : M. DEL FABBRO, « Il commentario nella tradizione papiracea », *StudPap* 18 : 69–132.
- DEL MASTRO (2001) : G. DEL MASTRO, « La *paragraphos* nei *PHerc.* 1425 e 1538 », *CronErcol* 31 : 107–131.
- DEL MASTRO (2017) : G. DEL MASTRO, « La ponctuation dans les papyrus grecs d'Herculanum », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 77–96.
- DE MARTINO (1997) : M. DE MARTINO, « Dottrina e poesia in una iscrizione greca metrica dell'Egitto paleocristiano », *RAC* 73 : 413–423.
- DE MARTINO (2001) : M. DE MARTINO, « Sul significato del termine στήλη in un'iscrizione onoraria di età teodosiana », *RAC* 77 : 407–417.
- DEPAUW (1997) : M. DEPAUW, *A Companion to Demotic Studies*, Brussels (PapBrux, 28).
- DEPUYDT (1993) : L. DEPUYDT, *Catalogue of Coptic Manuscripts in the Pierpont Morgan Library*, Leuven.
- DERCHAIN (1965) : Ph. DERCHAIN, *Le Papyrus Salt 825 (B. M. 10051), rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, 2 fasc., Bruxelles.

- DERDA, ŁAJTAR & URBANIK (2016) : T. DERDA, A. ŁAJTAR, J. URBANIK (éd.), *Proceedings of the 27th International Congress of Papyrology in Warsaw, 29 July–3 August 2013* (JJP Suppl., 28).
- DE RICCI (1903) : S. DE RICCI, « Bulletin épigraphique de l'Égypte romaine II. Inscriptions grecques (1896–1902) », *APF* 2 : 561–571.
- DE STEFANI (2014) : CL. DE STEFANI, « P. Heid. inv. G 1271 (MP³ 1611): *Editio Princeps* of the *Recto* and New Edition of the *Verso* », *ZPE* 188 : 35–61.
- DE VAAN (2008) : M. DE VAAN, *Etymological Dictionary of Latin and the Other Italic Languages*, Leiden – Boston.
- DEVAUCHELLE & PEZIN (1978) : D. DEVAUCHELLE, M. PEZIN, « Un papyrus médical démotique », *CdÉ* 53 : 57–66.
- DIEBNER & KASSER (1989) : B.J. DIEBNER, R. KASSER (éd.), *Hamburger Papyrus Bil. 1. Die alttestamentlichen Texte des Papyrus Bilinguis 1 der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg*, Genève (CahOr, 18).
- DIELEMAN (2015) : J. DIELEMAN, « The Materiality of Textual Amulets in Ancient Egypt », in D. BOSCHUNG, J.N. BREMMER (éd.), *The Materiality of Magic*, Paderborn : 23–58.
- DIELS (1893) : H. DIELS, *Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et alii medicis eclogae*, Berlin (Supplementum Aristotelicum, III.1).
- DIHLE (2008) : A. DIHLE, « Interpunktionen in griechischen Inschriften archaischer Zeit », *RheinMus* 151 : 26–36.
- DIJKSTRA (2008) : J.H.F. DIJKSTRA, *Philae and the End of Ancient Egyptian Religion. A Regional Study of Religious Transformation (298–642 CE)*, Leuven – Paris – Dudley (MA) (OLA, 173).
- DOCHNIAK (1991) : C. DOCHNIAK, « An Early First Dynasty Adaptation of the *nar* Hieroglyph to the Smiting Posture as a Possible Precursor to Hieroglyph A24 », *VarAeg* 7 : 101–107.
- DONKER VAN HEEL (2016) : K. DONKER VAN HEEL, *Mrs. Naunakhte & Family. The Women of Ramesside Deir el-Medina*, Cairo – New York.
- DONNET (1982) : D. DONNET, *Le traité de la construction de la phrase de Michel le Syncelle de Jérusalem*, Bruxelles (Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes, 22).
- DORANDI (1991) : T. DORANDI, « Den Autoren über die Schulter geschaut: Arbeitsweise und Autographie bei den antiken Schriftstellern », *ZPE* 87 : 11–33.
- DORANDI (1999) : T. DORANDI, s.v. « Lesezeichen », in *DNP* VII : 88–94.
- DORANDI (2007) : T. DORANDI, *Nell'officina dei classici: come lavoravano gli autori antichi*, Roma (Frecce, 45), traduit du français *Le stylet et la tablette : dans le secret des auteurs antiques*, Paris, 2001 (L'Âne d'or, 12).
- DORANDI (2016) : T. DORANDI, « Elementi 'diaretici' nella sezione iniziale dell'Anonymus Londinensis (P. Br. Libr. inv. 137 I–IV 17) », in A. CASANOVA, G. MESSERI, R. PINTAUDI (éd.), *E sì d'amici pieno. Omaggio di studiosi italiani a Guido Bastianini*

- per il suo settantesimo compleanno, I: Papirologia – Egittologia*, Firenze (PapFlor, 45) : 199–205.
- DORN (2004) : A. DORN, « Die Lehre Amunnachts », *ZÄS* 131 : 38–55.
- DORN (2017) : A. DORN, « The *iri.n* Personal-Name-formula in non-royal texts of the New Kingdom. A donation mark or means of self-presentation? », dans T. GILLEN (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt*, Liège (AegLeod, 10) : 593–621.
- DORN & POLIS (2016) : A. DORN, St. POLIS, « Nouveaux textes littéraires du scribe Amennakhte (et autres ostraca relatifs au scribe de la Tombe) », *BIFAO* 116 : 57–96.
- DOW (1969) : S. DOW, *Conventions in Editing. A Suggested Reformulation of the Leiden System*, Durham (NC).
- DRESKEN-WEILAND, ANGERSTORFER & MERKT (2012) : J. DRESKEN-WEILAND, A. ANGERSTORFER, A. MERKT, *Himmel, Paradies, Schalom. Tod und Jenseits in Antiken christlichen und jüdischen Grabinschriften*, Regensburg.
- DUBISCHAR (2015) : M. DUBISCHAR, « Typology of Philological Writings », in F. MONTANARI *et al.* (éd.), *Brill's Companion to Ancient Greek Scholarship*, I, Leiden – Boston : 545–599.
- DUFOUR & WARTELE (1973) : M. DUFOUR, A. WARTELE, *Aristote. Rhétorique*, III: Livre III, Paris.
- DURLIAT (1980) : J. DURLIAT, « Écritures 'écrites' et écritures épigraphiques : le dossier des inscriptions byzantines d'Afrique », *StudMed* 21 : 19–46.
- EATON-KRAUSS (1990) : M. EATON-KRAUSS, « Akhenaten versus Akhenaten », *BiOr* 47 : 541–559.
- ECK & FUNKE (2014) : W. ECK, P. FUNKE (éd.), *Öffentlichkeit — Monument — Text. XIV Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae, 27.–31. Augusti MMXII. Akten*, Berlin – Boston.
- EDEL (1955) : E. EDEL, *Altägyptische Grammatik*, Rom.
- EDGAR (1927) : C.C. EDGAR, « A Greek Epitaph from Saqqarah », *ASAE* 27 : 31–32.
- EDWARDS (1960) : I.E.S. EDWARDS, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom, Edited Together with Supplementary Texts in Other Collections*, 2 vol., London (HPBM IV).
- ERBSE (1960) : H. ERBSE, « Bemerkungen zu Herodians Akzentuationssystem », in ID., *Beiträge zur Überlieferung der Iliasscholien*, München : 371–406 (Zetemata, 24).
- ERBSE (1968–1988) : H. ERBSE, *Scholia graeca in Homeri Iliadem (scholia uetera)*, Berlin.
- ERCOLES (2009) : M. ERCOLES, « La διπλή ὠβελισμένη nel P. Louvre E 3320 (Alcm. PMGF 1) », *Eikasmós* 20 : 47–59.
- ERNOUT & MEILLET (1959⁴) : A. ERNOUT, A. MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, 4^e édition augmentée d'additions et de corrections par J. ANDRÉ, Paris.
- ESPOSITO (2008) : E. ESPOSITO, Compte rendu de ROMANO (2007), *Eikasmós* 19 : 586–589.

- « Essai d'unification » (1932) : « Essai d'unification des méthodes employées dans les éditions de papyrus », *CdÉ* 7 : 285–287.
- EYRE (2013) : C.J. EYRE, *The Use of Documents in Pharaonic Egypt*, Oxford.
- FALCK (2006) : M. VON FALCK, *Das Totenbuch der Qeqa aus der Ptolemäerzeit* (pBerlin 3003), Wiesbaden (Handschriften des altägyptischen Totenbuches, 8).
- FECHT (1965) : G. FECHT, *Literarische Zeugnisse zur « Persönlichen Frömmigkeit » in Ägypten: Analyse der Beispiele aus den ramessidischen Schulpapyri*, Heidelberg (AHAW, 1965/1).
- FECHT (1993) : G. FECHT, « The Structural Principle of Ancient Egyptian Elevated Language », in J. MOOR, W. WATSON (éd.), *Verse in Ancient Near Eastern Prose*, Kevelear : 69–94.
- FEDER (2015) : F. FEDER, « Datierungsmethoden späthieratischer Handschriften. Zur Datierung von pSalt 825 (pBM 10090 + 10051) », in K. FINNEISER, J. HELMBOLD-DOYÉ (éd.), *Der andere Blick. Forscherlust und Wissensdrang. Museumsgabe zum 80. Geburtstag von Karl-Heinz Priese*, Berlin : 21–32.
- FEISSEL (2004) : D. FEISSEL, « Un rescrit de Justinien découvert à Didymes (1^{er} avril 533) », *Chiron* 34 : 285–365, reproduit dans D. FEISSEL, *Documents, droit, diplomatique*, Paris, 2010 : 251–324.
- FEISSEL (2006) : D. FEISSEL, *Chroniques d'épigraphie byzantine (1987–2006)*, Paris.
- FERRUA (1991) : A. FERRUA, *La polemica antiariana nei monumenti paleocristiani*, Città del Vaticano.
- FISCHER-ELFERT (1996) : H.-W. FISCHER-ELFERT, « Die Arbeit am Text: Altägyptische Literaturwerke aus philologischer Perspektive », in A. LOPRIENO (éd.), *Ancient Egyptian Literature: History and Forms*, Leiden (PdÄ, 10) : 499–513.
- FISCHER-ELFERT (1997) : H.-W. FISCHER-ELFERT, *Lesefunde im literarischen Steinbruch von Deir el-Medineh*, Wiesbaden (KÄT, 12).
- FISCHER-ELFERT (2002) : H.-W. FISCHER-ELFERT, « Quelques textes et une vignette du Papyrus magique n° 1826 de la Bibliothèque nationale d'Athènes », in Y. KOENIG (éd.), *La magie en Égypte : à la recherche d'une définition. Actes du colloque organisé par le Musée du Louvre les 29 et 30 septembre 2000*, Paris : 167–184.
- FISCHER-ELFERT (2015) : H.-W. FISCHER-ELFERT, *Magika hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München*, Berlin – München – Boston.
- FLOCK (1908) : W. FLOCK, *De Graecorum interpunctionibus*, diss., Bonna.
- FORT (2000a) : J.-L. FORT, « Frontières morphologiques et frontières syllabiques dans la conjugaison copte : quelques cas d'interaction », *BIFAO* 100 : 297–337.
- FORT (2000b) : J.-L. FORT, « La syllabation du copte retrouvée ou à la recherche des syllabes perdues », in N. BOSSON (éd.), *Études coptes VII*, Paris (CBC, 12) : 143–158.
- FORT (2004) : J.-L. FORT, « Les signes parépigraphiques dans les manuscrits IFAO 1 et IFAO 2 de Chenouté : la manifestation de la “conscience syllabique” du scribe »,

- in M. IMMERZEEL, J. VAN DER VLIET (éd.), *Coptic Studies on the Treshold of a New Millenium, II: Proceedings of the Seventh International Congress of Coptic Studies, Leiden 2000*, Leuven (OLA, 133) : 59–76.
- FORT (2006) : J.-L. FORT, « Deux microlectures de Monb. YV 129/130 : Les surlignes consonantiques indicateurs de marges syllabiques, et les modes de citations », in L. PAINCHAUD, P.-H. POIRIER (éd.), *Coptica – Gnostica – Manichaica. Mélanges offerts à Wolf-Peter Funk*, Louvain – Paris (BCNH, section Études, 7) : 259–315.
- FOURNET (1994) : J.-L. Fournet, « L'influence des usages littéraires sur l'écriture des documents : perspectives » in A. BÜLOW-JACOBSEN (éd.), *Proceedings of the 20th International Congress of Papyrologists (Copenhagen, 23–29 August 1992)*, Copenhagen : 418–422.
- FOURNET (1998) : J.-L. Fournet, *Compte rendu des P. Kell. I* (Oxford, 1995), *REG* 111 : 763–766.
- FOURNET (1999a) : J.-L. Fournet, *Hellénisme dans l'Égypte du VI^e siècle. La bibliothèque et l'œuvre de Dioscore d'Aphrodité*, Le Caire (MIFA0, 115).
- FOURNET (1999b) : J.-L. Fournet, « 18. Étiquette », in AUFRÈRE & BOSSON (1999) : 180.
- FOURNET (2006²) : J.-L. Fournet, « Langues, écritures et culture dans les *praesidia* », in H. CUVIGNY (éd.), *La route de Myos Hormos. L'armée romaine dans le désert Oriental d'Égypte*, 2^e éd., II, Le Caire (FIFA0, 48/2) : 427–500.
- FOURNET (2009) : J.-L. Fournet, « Esquisse d'une anatomie de la lettre antique tardive d'après les papyrus », in R. DELMAIRE, J. DESMULLIEZ, P.-L. GATIER (éd.), *Correspondances. Documents pour l'histoire de l'Antiquité tardive. Actes du colloque international (Université Charles-de-Gaulle–Lille 3, 20–22 novembre 2003)*, Lyon : 23–66.
- FOURNET (2013) : J.-L. Fournet, « Culture grecque et document dans l'Égypte de l'Antiquité tardive », *JJP* 43 = *Papyrology AD 2013. 27th International Congress of Papyrology. Keynote Papers* : 135–162.
- FOURNET (2015) : J.-L. Fournet, « Anatomie d'une bibliothèque de l'Antiquité tardive : l'inventaire, le faciès et la provenance de la "Bibliothèque Bodmer" », in AGOSTI, BUZI & CAMPLANI (2015) : 8–40.
- FOURNET (2016) : « Papyrologie grecque », *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques. 2014–2015* 147 : 89–92.
- FOURNET (2018) : J.-L. Fournet, « Les Égyptiens à la capitale ou Quand la papyrologie s'invite à Constantinople : édition comparée des *P.Cair.Masp. I 67024-67025* », in C. MORRISSON, J.-P. SODINI (éd.), *Constantinople réelle et imaginaire. Autour de l'œuvre de Gilbert Dagron*, Paris (Travaux et Mémoires, 22/1) : 595–633.
- FOWLER (1979) : R.L. FOWLER, « Reconstructing the Cologne Alcaeus », *ZPE* 33 : 17–28.
- FRIEDRICH *et al.* (2016) : M. FRIEDRICH, H. ISAACSON & J.B. QUENZER (éd.), *Tracing Manuscripts in Time and Space through Paratexts*, Berlin.

- FRIES (2017) : A. FRIES, « For Use in Schools: Prosodical Marks in Two Pre-Palaeologan Manuscripts of Pindar », *GRBS* 57 : 745–770.
- GABOLDE (1987) : M. GABOLDE, « Äy, Toutânkhamon et les martelages de la stèle de la Restauration de Karnak (CG 34183) », *BSEG* 11 : 37–61.
- GALLO (1997) : P. GALLO, *Ostraca demotici ieratici dall'archivio bilingue di Narmouthis II* (nn. 34–99), Pisa.
- GARDINER (1931) : A.H. GARDINER, *The Chester Beatty Papyri, no. 1*, London.
- GARDINER (1935) : A.H. GARDINER, *Chester Beatty Gift*, London (HPBM, III).
- GARDINER (1937) : A.H. GARDINER, *Late-Egyptian miscellanies*, Bruxelles (BiAeg, 7).
- GARDINER (1947) : A.H. GARDINER, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford.
- GARDINER (1948) : A.H. GARDINER, *The Wilbour Papyrus*, vol. 2, London.
- GARDINER (1955) : A.H. GARDINER, *The Ramesseum Papyri*, Oxford.
- GARDINER (1957³) : A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar Being an Introduction to the Study of Hieroglyphs*, 3rd ed. revised, Oxford.
- GARDINER & SETHE (1928) : A.H. GARDINER, K. SETHE, *Egyptian Letters to the Dead Mainly from the Old and Middle Kingdoms*, London.
- GARDNER & WORP (1997) : I. GARDNER, K.A. WORP, « Leaves from a Manichean Codex », *ZPE* 117 : 139–155.
- GARDTHAUSEN (1913²) : V. GARDTHAUSEN, *Griechische Paläographie*, 2. Aufl., II, Leipzig.
- GARIPZANOV (2018). I.H. GARIPZANOV, *Graphic Signs of Authority in Late Antiquity and Early Middle Ages, 300–900*, Oxford.
- GARIPZANOV, GOODSON & MAGUIRE (2017) : I.H. GARIPZANOV, C. GOODSON, H. MAGUIRE (éd.), *Graphic Signs of Identity, Faith, and Power in Late Antiquity and the Early Middle Ages*, Turnhout (Cursor Mundi, 27).
- GARULLI (2012) : V. GARULLI, *Byblos Laine. Epigrafia, letteratura, epitafio*, Bologna.
- GARULLI (2013a) : V. GARULLI, « Stones as Books: The Layout of Hellenistic Inscribed Poems », in A.M. HARDER, R.F. REGTUIT, G.C. WAKKER (éd.), *Hellenistic Poetry in Context*, Leuven (Hellenistica Groningana, 20) : 127–170.
- GARULLI (2013b) : V. GARULLI, « Greek Acrostics Verse Inscriptions », in J. KWAPICS, D. PETRAIN, M. SZYMANSKI (éd.), *The Muse at Play. Riddles and Wordplay in Greek and Latin Poetry*, Berlin – Boston : 246–277.
- GARULLI (2014) : V. GARULLI, « Conversazioni *in limine mortis*: forme di dialogo esplicite e implicite nelle iscrizioni sepolcrali greche in versi », in C. PEPE, G. MORETTI (éd.), *Le parole dopo la morte. Forme e funzioni della retorica funeraria nella tradizione greca e romana*, Trento : 59–96.
- GASSE (1990) : A. GASSE, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir-el-Médina : Nos 1676–1774. Tome IV, fasc. 1*, Le Caire (DFIFAO, 25).

- GASSE (2001) : A. GASSE, *Le Livre des Morts de Pacherientaihet au Museo Gregoriano Egizio*, Città del Vaticano.
- GASSE (2002) : A. GASSE, *Un papyrus et son scribe. Le Livre des Morts Vatican Museo Gregoriano Egizio 48832*, Paris.
- GÉHIN (2005) : P. GÉHIN (dir.), *Lire le manuscrit médiéval*, Paris.
- GENETTE (1987) : G. GENETTE, *Seuils*, Paris.
- GIANNOTTI (2007) : S. GIANNOTTI, « Istruzioni per un apprendista bibliotecario negli ostraka demotici e bilingui di Narmuthis », *EVO* 30 : 130–147.
- GISSLER (1923) : J. GISSLER, *Prosodische Zeichen in den antiken Handschriften griechischer Lyriker*, diss., Giessen.
- GIGNAC (1976) : F.T. GIGNAC, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods*, I: *Phonology*, Milano (TDSA, 55/1).
- GOELET (2015) : O. GOELET, « Verse Points, Division Markers, and Copying », *BES* 19 : 347–358.
- GOHY (2012) : S. GOHY, *Corpus et catégorisation, perspective linguistique sur les genres en néo-égyptien*, Thèse de doctorat, Liège.
- GOLDBRUNNER (2006) : S. GOLDBRUNNER, *Der Verblendete Gelehrte: der erste Setna-Roman (P. Kairo 30646)*, Sommerhausen (DemStud, 13).
- GOLDWASSER (2002) : O. GOLDWASSER, *Prophets, Lovers, and Giraffes: Wor(l)d Classification in Ancient Egypt*, Wiesbaden (GOF, IV 38/3).
- GOLDWASSER (2010) : O. GOLDWASSER, « The Aten is the “Energy of Light”: New Evidence from the Script », *JARCE* 46, 159–165.
- GOLÉNISCHEFF (1927) : W. GOLÉNISCHEFF, *Papyrus hiératiques (CG 58001–58036)*, Le Caire.
- GONIS (2000) : N. GONIS, « Notes on Oxyrhynchus Papyri II », *ZPE* 129 : 183–184.
- GORDON (1996) : P. GORDON, *Epicurus in Lycia. The Second-Century World of Diogenes of Oenoanda*, Ann Arbor.
- GÖTTLING (1822) : K. GÖTTLING (éd.), *Theodosii Alexandrini grammatica*, Leipzig.
- GOYON (1972–1974) : J.-Cl. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au nouvel an*, Le Caire (BdÉ, 52, 1972).
- GOYON (1974) : J.-Cl. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au nouvel an. Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50: planches*, New York – Le Caire, 1974 (WilbMon, 7).
- GRAEFE (2015) : E. GRAEFE, « Über den parallelen Gebrauch von hieroglyphischen, kursiv-hieroglyphischen und hieratischen Schriftzeichen in Totentexten », in VERHOEVEN (2015b) : 119–142.
- GRAHAM (2013) : A.S. GRAHAM, « The Word is not Enough. A New Approach to Assessing Monumental Inscriptions. A Case Study from Roman Ephesos », *AJA* 117 : 383–412.

- GRANDET (1998) : P. GRANDET, *Contes de l'Égypte ancienne*, Paris.
- GRANDET (2003) : P. GRANDET, *Catalogue des ostraca non littéraires hiératiques de Deir el-Médinéh. Tome IX: nos 831–1000*, Le Caire (DFIFAO, 41)
- GRAPOW (1936) : H. GRAPOW, *Sprachliche und schriftliche Formung ägyptischer Texte*, Glückstadt – Hamburg – New York (LÄS, 7).
- GRAPOW (1958) : H. GRAPOW, *Grundriß der Medizin der alten Ägypter, V: Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung autographiert*, Berlin.
- GRAPOW (1959) : H. GRAPOW, « Beschreibung und Kollation des Papyrus Ebers », *ZÄS* 84 : 38–54.
- GRIFFITH & THOMPSON (1904) : F. L. GRIFFITH, H. THOMPSON, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, London.
- GRILLI (1960) : A. GRILLI, *Diogenis Oenoandensis fragmenta*, Milano.
- GRIMM (1986) : A. GRIMM, « Titel und Vermerke in den Pyramidentexten », *SAK* 13 : 99–106.
- GUDEMAN (1922) : A. GUDEMAN, s.v. « Kritische Zeichen », *RE* XI, 2 : 1916–1927.
- GUÉRAUD & JOUGUET (1938) : O. GUÉRAUD, P. JOUGUET, « Le papyrus 65445 du Musée du Caire », in *Actes du 5^e congrès international de papyrologie. Oxford, 30 août–3 septembre 1937*, Bruxelles : 174–191.
- HAGEN (2005) : Fr. HAGEN, « The Prohibitions: A New Kingdom Didactic Text », *JEA* 91 : 125–164.
- HAGEN (2011) : Fr. HAGEN, *New Kingdom ostraca from the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, Leiden (CHANE, 46).
- HAGEN (2013) : Fr. HAGEN, *An Ancient Literary Text in Context: The Instruction of Ptahhotep*, Leuven.
- HAIKAL (2008) : F. HAIKAL, « An Unusual Ostrakon from the Beit el-Kretleya Museum », in L. GABOLDE (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon offerts pour son 70^e anniversaire*, Le Caire : 241–146.
- HAMMERSTAEDT (2006) : J. HAMMERSTAEDT, « Zum Text der epikureischen Inschrift des Diogenes von Oinoanda », *EpAnat* 39 : 1–48.
- HAMMERSTAEDT (2015) : J. HAMMERSTAEDT, « Considerazioni epicuree sul tema della vecchiaia », in D. DE SANCTIS *et al.* (éd.), *Questioni epicuree*, Sankt Augustin (Academia Philosophical Studies, 52).
- HAMMERSTAEDT & HINZER-AL HASAN (2013) : J. HAMMERSTAEDT, B. HINZER-AL HASAN, « First Investigations of the Three-dimensional Scans of the Epicurean Inscription of Diogenes of Oinoanda », *EpAnat* 46 : 57–67.
- HAMMERSTAEDT & SMITH (2009) : J. HAMMERSTAEDT, M.F. SMITH, « Diogenes of Oinoanda. The Discoveries of 2009 (NF 167–181) », *EpAnat* 42 : 1–38.

- HAMMERSTAEDT & SMITH (2011) : J. HAMMERSTAEDT, M.F. SMITH, « Diogenes of Oinoanda. The Discoveries of 2011 (NF 191–205, and Additions to NF 127 and 130) », *EpAnat* 44 : 79–114.
- HAMMERSTAEDT & SMITH (2012) : J. HAMMERSTAEDT, M.F. SMITH, « Diogenes of Oinoanda. New discoveries of 2012 (NF 206–212) and New Light on ‘Old’ Fragments », *EpAnat* 45 : 1–37.
- HAMMERSTAEDT & SMITH (2014) : J. HAMMERSTAEDT, M.F. SMITH, *The Epicurean Inscription of Diogenes of Oinoanda. Ten Years of New Discoveries and Research*, Bonn.
- HAMMERSTAEDT & SMITH (2016) : J. HAMMERSTAEDT, M.F. SMITH, « New Research at Oinoanda and a New Fragment of the Epicurean Diogenes (NF 2013) », *EpAnat* 49 : 109–125.
- HANSON & GAGOS (1997) : A.E. HANSON, T. GAGOS, « Well-articulated Spaces: Hippocrates, *Epidemics* II 6, 7–22 », in I. ANDORLINI (éd.), ‘Specimina’ per il Corpus dei Papiri Greci di Medicina. *Atti dell’Incontro di Studio (Firenze, 28–29 marzo 1996)*, Firenze.
- HARPER (2016) : K. HARPER, « Another Eyewitness to the Plague Described by Cyprian, with Notes on the ‘Persecution of Decius’ », *JRA* 29 : 473–476.
- HAYS (2012) : H.M. HAYS, *The Organization of the Pyramid Texts: Typology and Disposition*, Leiden (PdÄ, 31).
- HAYES (1972) : W.C. HAYES, *A Papyrus of the late Middle Kingdom in the Brooklyn Museum [Papyrus Brooklyn 35.1446]*, New York (WilbMon, 5).
- HELCK (1964) : W. HELCK, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches, Teil V*, Wiesbaden.
- HELCK (1974) : W. HELCK, *Altägyptische Aktenkunde des 3. und 2. Jahrtausends v. Chr.*, München – Berlin (MÄS, 31).
- HEURTEL (2003) : C. HEURTEL, « Que fait Frange dans la cour de la tombe TT 29? Fouilles dans la cour de la tombe TT 29 », in C. CANNUYER (éd.), *Études coptes VIII*, Lille – Paris : 177–204.
- HORNUNG (1979a) : E. HORNUNG, *Das Totenbuch der Ägypter*, Zürich – München.
- HORNUNG (1979b) : E. HORNUNG, *Das Buch von den Pforten des Jenseits nach den Versionen des Neuen Reiches, I: Text*, Genève (AH, 7).
- HURTADO (2006) : L.W. HURTADO, *The Earliest Christian Artifacts. Manuscripts and Christian Origins*, Grand Rapids (MI) – Cambridge.
- HYVERNAT (1888) : H. HYVERNAT, *Album de paléographie copte*, Paris (réimpr. Osnabrück, 1972).
- IVERSEN (1939) : E. IVERSEN, *Papyrus Carlsberg no. VIII: With Some Remarks on the Egyptian Origin of Some Popular Birth Prognoses*, Copenhagen (Historisk-filologiske meddelelser, 26/5).
- JAMES (1962) : T.G.H. JAMES, *The Hekhanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents*, New York.

- JAUSSEN *et al.* (1905) : A. JAUSSEN, R. SAVIGNAC, H. VINCENT, « Mélanges VII. Notes épigraphiques », *RevBibl* N.S. 2 : 247–257.
- JIMÉNEZ-SERRANO (2003) : A. JIMÉNEZ-SERRANO, « Chronology and Local Traditions: The Representation of Power and the Royal Name in the Late Predynastic period », *Archéo-Nil* 13 : 94–142.
- JOCELYN (1985) : H.D. JOCELYN, « The Annotations of M. Val. Probus II », *CQ* 35 : 149–167.
- JOHNSON (1994) : W.A. JOHNSON, « The Function of the Paragraphus in Greek Literary Prose Texts », *ZPE* 100 : 65–68.
- JOHNSON (2004) : W.A. JOHNSON, *Bookrolls and Scribes in Oxyrhynchus*, Toronto – Buffalo – London.
- JONCKHEERE (1953) : Fr. JONCKHEERE, « L’ostracon médical du Louvre », *SAGM* 37 : 278–282.
- JONES (2015) : B.C. JONES, « Scribes Avoiding Imperfections in Their Writing Material », *APF* 61 : 371–383.
- JOUGUET (1901) : P. JOUGUET, « Fouilles du Fayoum : Rapport sur les fouilles de Médinet-Mâ’di et Médinet-Ghôran », *BCH* 25 : 380–411.
- JOUGUET (1902) : P. JOUGUET, « Rapport sur deux missions au Fayôum », in *CRAIBL* : 346–359.
- JOUGUET & LEFEBVRE (1902) : P. JOUGUET, G. LEFEBVRE, « Papyrus de Magdôla », *BCH* 26 : 95–128.
- KACZKO (2016) : S. KACZKO, *Archaic and Classical Attic Dedicatory Epigrams. An Epigraphic, Literary, and Linguistic Commentary*, Berlin – Boston.
- KAHL (1994) : J. KAHL, *Das System der ägyptischen Hieroglyphenschrift in der 0–3. Dynastie*, Wiesbaden (GOF IV, 29).
- KÁKOSY (1981) : L. KÁKOSY, « Ein magischer Papyrus des Kunsthistorischen Museums in Budapest », in L. KÁKOSY (ed.), *Selected Papers (1956–73)*, Budapest (StudAeg, 7) : 239–258, réimpr. de *AcAnt* (B) 19 (1971) : 159–177.
- KÁKOSY (1989) : L. KÁKOSY, *Zauberei im alten Ägypten*, Budapest.
- KÁKOSY (1990) : L. KÁKOSY, « Fragmente eines unpublizierten magischen Textes in Budapest », *ZÄS* 117 : 140–157.
- KASSER (1964) : R. KASSER, *Papyrus Bodmer XXII et Mississipi Coptic Codex II. Jérémie XL, 3–LII, 34. Lamentations. Épître de Jérémie. Baruch I, 1–V, 5*, Cologny – Genève.
- KASSER (1966) : R. KASSER, « Murlimvokal, Vokalstrich, Silbenakzent... ou surligne ? » *BSAC* 18 : 97–107.
- KASSER (1981) : R. KASSER, « “Djinkim” ou “surligne” dans les textes en dialecte copte moyen-égyptien », *BSAC* 23 : 115–157.

- KASSER (1990) : R. KASSER, « A Standard System of Sigla for Referring to the Dialects of Coptic », *JCoptStud* 1 : 141–151.
- KASSER (1991) : R. KASSER, s.v. « Djinkim », in A. S. ATIYA (éd.), *Coptic Encyclopedia* VIII : 111–112.
- KASSER (1993) : R. KASSER, « Djinkim sur tel graphème nasal ou vocalique de la langue copte bohaïrique », in D.W. JOHNSON (éd.), *Acts of the Fifth International Congress of Coptic Studies. Washington, 12–15 August 1992*, II, Roma : 235–245.
- KEIL (1961) : J. KEIL, « Altchristliches Grabepigramm », in E. BOEHRINGER (éd.), *Greifswalder Antiken*, Berlin : 130–132.
- KIOURTZIAN (2013–2014) : G. KIOURTZIAN, « Les inscriptions de la basilique de Iovianos à Corfou », *CArch* 55 : 5–15.
- KLAFFENBACH (1957) : G. KLAFFENBACH, *Griechische Epigraphik*, Göttingen.
- KNIPFING (1923) : J.R. KNIPFING, « The Libelli of the Decian Persecution », *HTR* 16 : 345–390.
- KOCKELMANN (2008) : H. KOCKELMANN, *Untersuchungen zu den späten Totenbuch-Handschriften auf Mumienbinden*, II: *Handbuch zu den Mumienbinden und Leinenamuletten*, Wiesbaden (SAT, 12).
- KOCKELMANN (2017) : H. KOCKELMANN, « How a Book of the Dead manuscript was produced », in F. SCALF (éd.), *Book of the Dead — Becoming God in Ancient Egypt*, Chicago (Oriental Institute Museum Publications, 39).
- KOENEN (1968) : L. KOENEN, « Zwei Inschriften aus El-Bagawât », *ZPE* 2 : 75–80.
- KOENIG (1981) : Y. KOENIG, *Le Papyrus Boulaq 6 : transcription, traduction et commentaire*, Le Caire (BdÉ, 87).
- KOENIG (1994) : Y. KOENIG, *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*, Paris.
- KOENIG (2000) : Y. KOENIG, *Les ostraca hiératiques inédits de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg*, Le Caire (DFIFAO, 33).
- KOTANSKY (1983) : R. KOTANSKY, « A Silver Phylactery for Pain », *GettyMusJ* 11 : 169–178.
- KRUSCHWITZ (2008) : P. KRUSCHWITZ, « Patterns of Text Layout in Pompeian Verse Inscriptions », *Studia Philologica Valentina* 11 : 225–264.
- LABOURY (2014) : D. LABOURY, « How and Why Did Hatshepsut Invent the Image of Her Royal Power? », in J.M. GALÁN, B.M. BRYAN, P.F. DORMAN (éd.), *Creativity and Innovation in the Reign of Hatshepsut: Papers from the Theban Workshop 2010*, Chicago : 49–91.
- LAISNEY (2007) : V. LAISNEY, *L'Enseignement d'Aménémopé*, Roma (StudPohl, series maior 19).
- LANDGRÁFOVÁ & MYNÁROVÁ (2016) : R. LANDGRÁFOVÁ, J. MYNÁROVÁ, « Some Points about Structuring Points: Aspects of the Uses of the Egyptian Verspunkte », in R. LANDGRÁFOVÁ, J. MYNÁROVÁ (éd.), *Rich and Great: Studies in Honour of Anthony J. Spalinger on the Occasion of his 70th Feast of Thoth*, Prague : 187–206.

- LAPP (1997) : G. LAPP, *The Papyrus of Nu (BM EA 10477)*, London (Catalogue of the Books of the Dead in the British Museum, 1).
- LARFELD (1902–1907) : W. LARFELD, *Handbuch der griechischen Epigraphik*, Leipzig.
- LAUM (1928) : B. LAUM, *Das Alexandrinische Akzentuationssystem*, Paderborn.
- LAYTON (1973) : B. LAYTON, « The Text and Orthography of the Coptic ‘Hypostasis of the Archons’ (CG II, 4 Kr.) », *ZPE* 11 : 173–200.
- LAYTON (1987) : B. LAYTON, *Catalogue of Coptic Literary Manuscripts in the British Library Acquired Since the Year 1906*, London.
- LAYTON (1989) : B. LAYTON (éd.), *Nag Hammadi Codex II, 2–7*, Leiden, 2 vol. (NHS, 20–21).
- LAYTON (2004²) : B. LAYTON, *A Coptic Grammar*, 2nd ed., Wiesbaden.
- LAYTON (2006) : B. LAYTON, « A Sahidic Manuscript with Djinkim Points: The Sahidic Coptic *Apophthegmata Patrum Aegyptiorum* », in L. PAINCHAUD, P.-H. POIRIER (éd.), *Coptica – Gnostica – Manichaica. Mélanges offerts à Wolf-Peter Funk*, Louvain – Paris (BCNH, section Études, 7) : 493–517.
- LEGOWSKI & MÜLLER-ROTH (2014) : A. LEGOWSKI, M. MÜLLER-ROTH, « Papyrus Turin 1791 – revisited », *GM* 241 : 77–101.
- LEITZ (1994) : Chr. LEITZ, *Tagewählerei: Das Buch ḥ3.t nḥḥ pḥ.wy d.t und verwandte Texte*, Wiesbaden (ÄA, 55).
- LEITZ (1999) : Chr. LEITZ, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom*, London (HPBM, VII).
- LENZO MARCHESE (2004) : G. LENZO MARCHESE, « Les colophons dans la littérature égyptienne », *BIFAO* 104 : 359–376.
- LEPSIUS (1842) : R. LEPSIUS, *Das Todtenbuch der Ägypter nach dem hieroglyphischen Papyrus in Turin*, Leipzig (réimpr. Osnabrück, 1969).
- LEXA (1925) : Fr. LEXA, *La magie dans l'Égypte antique de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque copte*, Paris.
- LICHTHEIM (1957) : M. LICHTHEIM, *Demotic Ostraca from Medinet Habu*, Chicago (OIP, 80).
- LIMÓN BELÉN (2014) : M. LIMÓN BELÉN, « *Virgula*: On the Recent Correction of CIL VI 5953 (= CLE 1068) », *Tyche* 29 : 273–274.
- LIPPERT (2007) : S. L. LIPPERT, « Die Abmachungen der Priester. Einblicke in das Leben und Arbeiten in Soknopaiou Nesos », in M. CAPASSO, P. DAVOLI (éd.), *New Archaeological and Papyrological Researches on the Fayyum*, Lecce (PapLup 14) : 145–155.
- LITTRÉ (1873–1874) : É. LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, Paris.
- LIVERANI (2014) : P. LIVERANI, « Chi parla a chi? Epigrafia monumentale e immagine pubblica in età tardoantica », in S. BIRK, T.M. KRISTENSEN, B. POULSEN (éd.), *Using Images in Late Antiquity: Identity, Commemoration and Response*, Oxford – Philadelphia : 3–32.

- LOPRIENO (1996) : A. LOPRIENO, « Linguistic Variety and Egyptian Literature », in Id. (éd.), *Ancient Egyptian Literature. History & Forms*, Leiden – New York – Köln : 515–530.
- LOPRIENO (2003) : A. LOPRIENO, « Is the Egyptian Hieroglyphic Determinative Chosen or Prescribed? », in L. MORRA, C. BAZZANELLA (éd.), *Philosophers and Hieroglyphs*, Torino : 237–250.
- LOUGOVAYA-AST (2107) : J. LOUGOVAYA-AST, « Some Observations on the Usage of Punctuation in Early Greek Inscriptions », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 27–42.
- LUCARELLI (2006) : R. LUCARELLI, *The Book of the Dead of Gatseshen: Ancient Egyptian Funerary Religion in the 10th Century BC*, Leiden (EgUit, 21).
- LUCCHESI (2010) : E. LUCCHESI, « Deux commentaires coptes sur l'Évangile de Matthieu », *Le Muséon* 123 : 19–37.
- LUFT (1970) : U. LUFT, « Ein Amulett gegen Ausschlag (srf.t) », in *Festschrift Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin : 173–179.
- LUFT (2006) : U. LUFT, *Urkunden zur Chronologie der späten 12. Dynastie: Briefe aus Illahun*, Wien.
- LUIJENDIJK (2008) : A. LUIJENDIJK, *Greetings in the Lord. Early Christians and the Oxyrhynchus Papyri*, Cambridge (MA) (HTS, 60).
- LUNDON (2012) : J. LUNDON, « P. Köln XII 468 and Reading Homer in Late Roman and Early Byzantine Panopolis », in P. SCHUBERT (éd.), *Actes du 26^e Congrès international de papyrologie*, Genève : 443–450.
- MALAISE & WINAND (1999) : M. MALAISE, J. WINAND, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, Liège (AegLeod, 6).
- MANETTI (1996) : D. MANETTI, « Ὁς δὲ αὐτὸς Ἴπποκράτης λέγει: teoria causale e ippocratismo nell' 'Anonimo Londinese' (VI 43ss.) », in R. WITTERN, P. PELLEGRIN (éd.), *Hippokratische Medizin und antike Philosophie: Verhandlungen des VIII. Internationalen Hippokrates-Kolloquiums in Kloster Banz / Staffelstein vom 23. bis 28. September 1993*, Hildesheim (Medizin der Antike, 1) : 295–310.
- MANETTI (2011) : D. MANETTI, *Anonymus Londiniensis De Medicina*, Berlin – New York.
- MANETTI (2013) : D. MANETTI, « Levels of Authorial Presence in *Anonymus Londiniensis* (P. Brit. Libr. inv. 137) », *Trends in Classics* 5 : 159–178.
- MANETTI (2016) : D. MANETTI, « Le sezioni sulle definizioni dell'Anonimo Londinese », in A. CASANOVA, G. MESSERI, R. PINTAUDI (éd.), *E sì d'amici pieno. Omaggio di studiosi italiani a Guido Bastianini per il suo settantesimo compleanno, II: Filologia greca e latina*, Firenze (PapFlor, 45) : 525–531.
- MANSERVIGI & MEZZETTI (2016) : F. MANSERVIGI, M. MEZZETTI, « The Didyma Inscription: Between Legislation and Palaeography », in M. HILGERT (éd.), *Understanding Material Text Cultures. A Multidisciplinary View*, Berlin – Boston : 203–242.

- MARGANNE (2020) : M.-H. MARGANNE, « Comment reconnaître un autographe parmi les papyrus littéraires grecs ? L'exemple du P. Oxy. 74.4970 », in F. BAUDEN, É. FRANSSSEN (éd.), *In the Author's Hand. Holograph and Authorial Manuscripts in the Islamic Handwritten Tradition*, Leiden – Boston (Islamic History and Civilization. Studies and Texts, 171) : 38–54.
- MARTIN (1989) : A. MARTIN, Compte rendu de CAVALLO & MAEHLER (1987), *CdÉ* 64 : 338–339.
- MARTIN (2007) : A. MARTIN, « Τῶ δέϊνι παρὰ τοῦ δέϊνος. Réflexions à propos d'un type documentaire », in J. FRÖSEN *et al.* (éd.), *Proceedings of the 24th International Congress of Papyrology, Helsinki, 1–7 August, 2004*, II, Helsinki : 661–675.
- MARTIN (2008) : A. MARTIN, « Le “praescript” de P. Yale Inv. 443 », *CdÉ* 83 : 219–223.
- MARTIN (2010) : A. MARTIN, « Souvenirs papyrologiques d'une excursion à Chicago », *BASP* 47 : 221–224.
- MARTIN (2016) : A. MARTIN, « Papyrologica. III. 20. *Vacat* significatifs dans le dossier de la Sainte Église d'Oxyrhynchus », *CdÉ* 91 : 218–219.
- MARTIN (2017) : A. MARTIN, « Papyrologica. V. 37. Formulaire et diplomatique des pétitions : le cas de P. Baden IV 80 », *CdÉ* 92 : 217–219.
- MASSARO (2012–13) : M. MASSARO, « L'impaginazione delle iscrizioni latine metriche e affettive », *RPAA* 85 : 365–414.
- MASSART (1954) : A. MASSART, *The Leiden Magical Papyrus I 343 + I 345*, Leiden (OMRO suppl., 34).
- MASSART (1957) : A. MASSART, « The Egyptian Geneva Papyrus MAH 15274 », *MDAIK* 15 : 172–185.
- MASSY (1885) : A. MASSY, *Le papyrus Leyde I, 347*, Gand.
- MATHIEU (1988) : B. MATHIEU, « Études de métrique égyptienne, I. Le distique heptamétrique dans les Chants d'Amour », *RdÉ* 39 : 63–82.
- MATHIEU (1996) : B. MATHIEU, *La poésie amoureuse de l'Égypte ancienne : recherches sur un genre littéraire au Nouvel Empire*, Le Caire (BdÉ, 115).
- MAZY (2019) : É. MAZY, « Livres chrétiens et bibliothèques en Égypte pendant l'Antiquité tardive : le témoignage des papyrus et ostraca documentaires », *JCoptStud* 21 : 115–162.
- MAZZUCCHI (1979) : C.M. MAZZUCCHI, « Sul sistema di accentazione dei testi greci in età romana e bizantina », *Aegyptus* 59 : 145–167.
- MCDONALD (2002) : A. McDONALD, « An Evil Influence? Seth's Role as a Determinative, Particularly in Letters to the Dead », *LingAeg* 10 : 283–291.
- MCLEAN (2002) : B.H. MCLEAN, *An Introduction to Greek Epigraphy of the Hellenistic and Roman Periods from Alexander the Great down to the Reign of Constantine (323 B.C. A.D. 337)*, Ann Arbor.

- MCNAMEE (1981a) : K. MCNAMEE, *Abbreviations in the Greek Literary Papyri and Ostraca*, Chico (CA) (BASP Suppl., 3).
- MCNAMEE (1981b) : K. MCNAMEE, « Aristarchus and Everyman's Homer », *GRBS* 22 : 247–255.
- MCNAMEE (1992) : K. MCNAMEE, *Sigla and Select Marginalia in Greek Literary Papyri*, Bruxelles (PapBrux, 26).
- MCNAMEE (2007) : K. MCNAMEE, *Annotations in Greek and Latin Texts from Egypt*, Atlanta (ASP, 45).
- MCNAMEE (2017) : K. MCNAMEE, « Sigla in Late Greek Papyri », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 127–141.
- MEEKS (2006) : D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, Le Caire (MIFAO, 125).
- MENCHETTI (2005) : A. MENCHETTI, *Ostraka demotici e bilingui da Narmuthis: ODN 100–188*, Pisa (Biblioteca di studi egittologici, 5).
- MEYER (1910) : P.M. MEYER, *Die libelli aus der decianischen Christenverfolgung*, Berlin (APAW Anhang).
- MICHEL (1900) : C. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, Bruxelles.
- MICHEL (2001) : A. MICHEL, *Les églises d'époque byzantine et umayyade de la Jordanie. v^e–VIII^e siècle*, Turnhout.
- MILNE (1901) : J.G. MILNE, « Greek Inscriptions from Egypt », *JHS* 21 : 275–292.
- MILNE (1905) : J.G. MILNE, *Catalogue général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire, n° 9201–9400, 26001–26123, 33001–33037. Greek Inscriptions*, Oxford.
- MILNE (1927) : H. J. M. MILNE (éd.), *Catalogue of the Literary Papyri in the British Museum*, London.
- MINIACI (2010) : G. MINIACI, « The Incomplete Hieroglyphs System at the End of the Middle Kingdom », *RdÉ* 61 : 113–134.
- MOERS (2009) : G. MOERS, « Der 'Autor' und sein 'Werk'. Der Beginn der Lehre des Ptahhotep in der Tradition des Neuen Reiches », in D. KESSLER *et al.* (éd.), *Texte — Theben — Tonfragmente. Festschrift für Günter Burkard*, Wiesbaden (ÄAT, 76) : 319–332.
- MÖLLER (1909) : G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, I, Leipzig.
- MÖLLER (1911) : G. MÖLLER, *Hieratische Papyrus aus den königlichen Museen zu Berlin*, III, Leipzig.
- MÖLLER (1927) : G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, II, Leipzig.
- MÖLLER (1936) : G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, III, Leipzig.

- MONNET SALEH (1970) : J. MONNET SALEH, *Les antiquités égyptiennes de Zagreb: catalogue raisonné des antiquités égyptiennes conservées au Musée Archéologique de Zagreb en Yougoslavie*, Paris.
- MONSON (2016) : A. MONSON, « Harvest Taxes on Cleruchic Land in the Third Century BCE », in DERDA, ŁAJTAR & URBANIK (2016) : 1615–1631.
- MONTANARI (1989) : F. MONTANARI, *Studi di filologia omerica*, I, Pisa.
- MONTEVECCHI (1988²) : O. MONTEVECCHI, *La papirologia*, 2^a ed., Milano.
- MOORE-BLUNT (1978) : J. MOORE-BLUNT, « Problems of Accentuation in Greek Papyri », *QUCC* 29 : 137–163.
- MORALES (2015) : A. MORALES, « Iteration, Innovation und Dekor in Opferlisten des Alten Reichs: Zur Vorgeschichte der Pyramidentexte », *ZÄS* 142 : 55–69.
- MOREAU-MARÉCHAL (1968) : J. MOREAU-MARÉCHAL, « Recherches sur la ponctuation », *Scriptorium* 22 : 56–66.
- MOUTSOULAS (1973) : E. MOUTSOULAS, « Τὸ “Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν” ἔργον Ἐπιφανίου τοῦ Σαλαμίνοσ », *Θεολογία* 44 : 157–198.
- MUGRIDGE (2016) : A. MUGRIDGE, *Copying Early Christian Texts*, Tübingen (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament, 262).
- MÜLLER (1964) : R.W. MÜLLER, *Rhetorische und syntaktische Interpunktion*, Diss., Tübingen.
- MUNRO (2011) : I. MUNRO, *Die Totenbuch-Papyri des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi aus der Bes-en-Mut-Familie (26. Dynastie, Zeit des Königs Amasis)*, Wiesbaden (Handschriften des altägyptischen Totenbuches, 12).
- MURPHY (1995) : D.J. MURPHY, « Hyphens in Greek Manuscripts », *GRBS* 36 : 293–314.
- NAKANO (2000) : C. NAKANO, « Le manuscrit des Épîtres Catholiques “Paris, BnF Copte 129(11), f. 112–127” », in A. BOUD’HORS (éd.), *Études coptes VI*, Paris – Louvain (CBC, 11) : 147–155.
- NAKANO (2006) : C. NAKANO, « Indices d’une chronologie relative des manuscrits coptes copiés à Toutân », *JCoptStud* 8 : 147–159.
- NAUTIN (1967) : P. NAUTIN, « La conversion du temple de Philae en église chrétienne », *CArch* 17 : 1–43.
- NAVILLE (1912) : Éd. NAVILLE, *Le papyrus hiéroglyphique de Kamara et le papyrus hiératique de Nesikhonsou au Musée du Caire*, Paris (Papyrus funéraires de la XXI^e dynastie, 1).
- NAVILLE (1914) : Éd. NAVILLE, *Le papyrus hiératique de Katseshni au Musée du Caire*, Paris (Papyrus funéraires de la XXI^e dynastie, 2).
- NOCCHI MACEDO (2011) : G. NOCCHI MACEDO, « Formes et fonctions de l’astérisque dans les papyrus littéraires grecs et latins », *Segno e Testo* 9 : 3–33.

- NOCCHI MACEDO (2014) : G. NOCCHI MACEDO, *L'Alceste de Barcelone (P. Monts.Roca inv. 158-161). Édition, traduction et analyse contextuelle d'un poème latin conservé sur papyrus*, Liège (PapLeod, 3).
- NOCCHI MACEDO (2017) : G. NOCCHI MACEDO, « Textes sur les signes : les sources latines », in NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : 203-228.
- NOCCHI MACEDO & SCAPPATICCIO (2017) : G. NOCCHI MACEDO, M.C. SCAPPATICCIO (éd.), *Signes dans les textes, textes sur les signes. Érudition, lecture et écriture dans le monde gréco-romain. Actes du Colloque international (Liège, 6-7 septembre 2013)*, Liège (PapLeod, 6).
- NONGBRI (2014) : B. NONGBRI, « The Limits of Palaeographic Dating of Literary Papyri: Some Observations on the Date and Provenance of P. Bodmer II (P66) », *MusHelv* 71 : 1-35.
- NUR EL-DIN (1979) : M.A.A. NUR EL-DIN, « Checking, Terminal, Stress Marks, Partitions Indications and Margin Lines in Demotic Documents », *Enchoria* 9 : 49-62.
- O'CALLAGHAN (1970) : J. O'CALLAGHAN, « *Nomina sacra* » in *papyris graecis saeculi III neotestamentariis*, Roma (Analecta Biblica, 46).
- ORLANDI (2016) : S. ORLANDI, « Discorsi su pietra: qualche osservazione su forma e contenuto », in M. CRÉTÉ (éd.), *Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain. Actes du Colloque de Nice (septembre 2009-décembre 2010)*, Besançon : 277-294.
- O'ROURKE (2015) : P. O'ROURKE, *A Royal Book of Protection of the Saite Period: pBrooklyn 47.218.49*, New Haven (CT) (YES, 9).
- OSING (1998) : J. OSING, *The Carlsberg Papyri 2: Hieratische Papyri aus Tebtunis I*, Copenhagen (CNIP, 17).
- PAAP (1959) : A.H.R.E. PAAP, *Nomina Sacra in the Greek Papyri of the First Five Centuries A.D.*, Leyde (Papyrologica Lugduno-Batava, 8).
- PANCIERA (1967) : S. PANCIERA, « Dalla minuta all'incisione. Una nuova iscrizione metrica dall'agro pontino », in *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei*, ser. VIII, 22 : 100-108, réimpr. in *Epigrafi, epigrafia, epigrafisti. Scritti vari editi ed inediti (1956-2005) con note complementari e indici*, II, Roma, 2006 : 1808-1815 e 1825.
- PANI (1986) : G.G. PANI, « Segno e immagine di scrittura: la *tabula ansata* e il suo significato simbolico », *MGR* 10 : 429-441.
- PAPACONSTANTINO (2001) : A. PAPACONSTANTINO, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides : l'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*, Paris.
- PARKINSON (1991) : R.B. PARKINSON, *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford.
- PARKINSON (1999) : R.B. PARKINSON, « Two New 'Literary' Texts on a Second Intermediate Period Papyrus? A Preliminary Account of P. BM EA 10475 », in J. ASSMANN, E. BLUMENTHAL (éd.), *Literatur und Politik im pharaonischen und ptolemäischen Ägypten*, Kairo : 177-196.

- PARKINSON (2002) : R.B. PARKINSON, *Poetry and Culture in Middle Kingdom Egypt: A Dark Side to Perfection*, London – New York.
- PARKINSON (2004) : R.B. PARKINSON, « The Discourse of the Fowler: Papyrus Butler Verso (P. BM EA 10274) », *JEA* 90 : 81–111.
- PARKINSON (2009) : R.B. PARKINSON, *Reading Ancient Egyptian Poetry: Among other Histories*, Chichester – Malden (MA).
- PARKINSON (2011) : R.B. PARKINSON, *The Ramesseum Papyri*, London, publication en ligne accessible à l'adresse: http://www.britishmuseum.org/research/publications/online_research_catalogues/rp/the_ramesseum_papyri.aspx (page consultée le 24.10.2017).
- PARSONS (2012) : P. PARSONS, « Homer: Papyri and Performance », in G. BASTIANINI, A. CASANOVA (éd.), *I papiri omerici. Atti del convegno internazionale di studi. Firenze 9–10 giugno 2011*, Firenze (Studi e Testi di Papirologia, NS 14) : 17–27.
- PEEK (1932) : W. PEEK, « Griechische Epigramme aus Aegypten », *BSRAA* 27 N.S. 8 : 53–62.
- PEET (1930) : T.E. PEET, *The Great Tomb-Robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty: Being a Critical Study, with Translations and Commentaries of the Papyri in Which These Are Recorded*, Oxford.
- PEPE & DE VOS RAAIKMAKERS (2015) : C. PEPE, M. DE VOS RAAIJMAKERS, « A New Funerary Epigram of A Syrian Migrant near Thugga (*Africa Poconsularis*), Tunisian Tell », *ZPE* 194 : 73–79.
- PETROVIC, PETROVIC & THOMAS (2019) : A. PETROVIC, I. PETROVIC, E. THOMAS (éd.), *The Materiality of Text – Placement, Perception, and Presence of Inscribed Texts in Classical Antiquity*, Leiden – Boston.
- PETRUCCI (1984) : A. PETRUCCI, « Minuta, autografo, libro d'autore », in C. QUESTA, R. RAFFAELLI (éd.), *Atti del convegno internazionale "Il libro e il testo", Urbino, 20–23 settembre 1982*, Urbino (Pubblicazioni dell'Università di Urbino. Scienze umane. Atti di congressi, 1) : 397–414.
- PETZL (2005) : G. PETZL, « Furchterregende Götter? Eine Notiz zu Diogenes von Oinoanda NF 126 », *ZPE* 153 : 103–107.
- PFEIFFER (1968) : R. PFEIFFER, *History of Classical Scholarship from the Beginnings to the End of the Hellenistic Age*, Oxford.
- PIETERSMA & COMSTOCK (1981) : A. PIETERSMA, S.T. COMSTOCK, with H.W. ATTRIDGE, *The Apocalypse of Elijah based on P. Chester Beatty 2018*, Chico (CA) (Society of Biblical Literature. Texts and translations, 19).
- POLIS (2017) : St. POLIS, « The Scribal Repertoire of Amennakhte Son of Ipyu: Describing Variation Across Late Egyptian Registers », in J. CROMWELL, E. GROSSMAN (éd.), *Beyond Free Variation: Scribal Repertoires in Egypt from the Old Kingdom to the Early Islamic Period*, Oxford : 89–126.
- POLIS & ROSMORDUC (2015) : St. POLIS, S. ROSMORDUC, « The Hieroglyphic Sign Functions: Suggestions for a Revised Taxonomy », in H. AMSTUTZ *et al.* (éd.), *Fuzzy Boundaries: Festschrift für Antonio Loprieno*, Hamburg : 149–174.

- POLOTSKY (1949) : H.-J. POLOTSKY, « Une question d'orthographe bohaïrique », *BSAC* 12 : 25–35.
- POSENER (1938) : G. POSENER, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el Médineh*, I: N^{os} 1001–1108, Le Caire (DFIFAO, 1).
- POSENER (1951a) : G. POSENER, « Les richesses inconnues de la littérature égyptienne (recherches littéraires I) », *RdÉ* 6 : 27–48.
- POSENER (1951b) : G. POSENER, « Sur l'emploi de l'encre rouge dans les manuscrits égyptiens », *JEA* 37 : 75–80.
- POSENER (1951c) : G. POSENER, « Ostraca inédits du Musée de Turin (recherches littéraires III) », *RdÉ* 8, 171–189.
- POSENER (1952) : G. POSENER, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el Médineh*, II, 2: N^{os} 1168–1213, Le Caire (DFIFAO, 18/2)
- POSENER (1969) : G. POSENER, « Histoire et archéologie égyptiennes », in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, 4e section, Sciences historiques et philologiques. 1968–1969* : 64–65.
- POSENER (1972) : G. POSENER, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el Médineh*, II, 3: N^{os} 1227–1266, Le Caire (DFIFAO, 18/3).
- POSENER (1978) : G. POSENER, *Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el Médineh*, III, 2: N^{os} 1410–1606, Le Caire (DFIFAO, 20/2).
- POSENER (1985) : G. POSENER, *Le Papyrus Vandier*, Le Caire.
- POSENER-KRIEGER & DE CENIVAL (1968) : P. POSENER-KRIEGER, J.L. DE CENIVAL, *The Abu Sir Papyri Edited Together with Complementary Texts in Other Collections*, London (HPBM, V).
- QUACK (1999) : J.F. QUACK, Compte rendu de GALLO (1997), *Enchoria* 25 : 192–196.
- QUACK (2000) : J.F. QUACK, « Das Buch vom Tempel und verwandte Texte: ein Vorbericht », *Archiv für Religionsgeschichte* 2 : 1–20.
- QUACK (2005) : J.F. QUACK, « Positionspräzise Nachträge in spätzeitlichen Handschriften », *SAK* 33 : 343–347.
- QUACK (2012) : J.F. QUACK, « Das Dekret des Amun an Isis. Papyrus Kairo CG 58034 + 58028 », in H. JOCHEN (éd.), *Auf den Spuren des Sobek. Festschrift für Horst Beinlich zum 28. Dezember 2012*, Dettelbach (SRAT, 12) : 223–241.
- QUACK (2016) : J.F. QUACK, Compte rendu d'A. WÜTHRICH (2015), *WdO* 46, 2 : 268–278.
- QUAEGEBEUR (1978) : J. QUAEGEBEUR, « Mummy Label: An Orientation », in E. BOSWINKEL, P.W. PESTMAN (dir.), *Textes grecs, démotiques et bilingues (P. L. Bat. 19)*, Leiden : 232–259.
- QUECKE (1970) : H. QUECKE, *Untersuchungen zum koptischen Stundengebet*, Leuven (PIOL, 3).

- QUECKE (1972) : H. QUECKE, *Das Markusevangelium Saidisch. Text der Handschrift PPalauRib. Inv.-Nr. 182 mit den Varianten der Handschrift M 569*, Barcelona (PapCastr, 4).
- QUECKE (1984) : H. QUECKE, « Zur Schreibung von i/j in der koptischen Buchschrift », in F. JUNGE (éd.), *Studien zur Sprache und Religion Ägyptens. Festschrift W. Westendorf*, Göttingen : 289–326.
- QUIRKE (2004) : St. QUIRKE, *Egyptian Literature 1800 BC: Questions and Readings*, London.
- QUIRKE (2013) : St. QUIRKE, *Going out in Daylight — prt m hrw. The Ancient Egyptian Book of the Dead — translation, sources, meanings*, London (GHP Egyptology, 20).
- RAFTI (1988) : P. RAFTI, « L'interpunzione nel libro manoscritto: mezzo secolo di studi », *S&C 12* : 239–298.
- RAY (1976) : J.D. RAY, *The Archive of Hor*, London.
- REGULSKI (2009) : I. REGULSKI, « The Beginning of Hieratic Writing in Egypt », *SAK 38* : 259–274.
- REGULSKI (2010) : I. REGULSKI, *A Palaeographic Study of Early Writing in Egypt*, Leuven (OLA, 195).
- REGULSKI (2015) : I. REGULSKI, « Papyrus Fragments from Asyut: A Paleographic Comparison », in VERHOEVEN (2015b) : 299–333.
- REIL (1910) : M. REIL, « Zur Akzentuation griechischer Handschriften », *ByzZeit 19* : 476–529.
- REISNER (1905) : G.A. REISNER, *The Hearst Medical Papyrus: Hieratic Text in 17 Facsimile Plates in Collotype with Introduction and Vocabulary*, Leipzig (UCPA, 1).
- RHOBY (2017) : A. RHOBY, « Text as Art? Byzantine Inscriptions and their Display », in I. BERTI *et al.* (éd.), *Writing Matters. Presenting and Perceiving Monumental Inscriptions in Antiquity and the Middle Ages*, Berlin – Boston : 265–284.
- RICCIARDETTO (2012) : A. RICCIARDETTO, « La lettre de Marc Antoine écrite au verso de l'Anonyme de Londres (*Brit.Lib. inv. 137 = MP³ 2339*) », *APF 58* : 43–60.
- RICCIARDETTO (2014¹) : voir RICCIARDETTO (2016²).
- RICCIARDETTO (2016²) : A. RICCIARDETTO, *L'Anonyme de Londres (P. Lit.Lond. 165, Brit. Lib. inv. 137). Édition et traduction d'un papyrus médical grec du 1^{er} siècle apr. J.-C.*, 2^e éd., Paris (1^{re} éd. Liège, 2014 = PapLeod, 4).
- RICCIARDETTO (2017) : A. RICCIARDETTO, « Spazio scritto e spazio non scritto nelle dossografie mediche su papiro », in N. PELLÉ (éd.), *Spazio scritto e spazio non scritto nel libro papiroce: esperienze a confronto. Atti della 2^a tavola rotonda del Centro di Studi Papirologici*, Lecce (Edaphos, 2) : 185–225.
- RICCIARDETTO (2019) : A. RICCIARDETTO, « Comparaison entre le système d'abréviations de l'Anonyme de Londres et ceux de la Constitution d'Athènes et des autres textes littéraires du Brit.Lib. inv. 131 », in A. NODAR, S. TORALLAS TOVAR (éd.), *Proceedings*

- of the 28th International Congress of Papyrology. Barcelona, 1–6 August 2016*, Barcelona (Scripta Orientalia, 3) : 405–416.
- ROBERT (1936) : L. ROBERT, *Collection Froehner*, I, Paris.
- ROCA-PUIG (1977) : R. ROCA-PUIG, *Ciceró. Catilinàries (I et II In Cat.)*. Papyri Barcinonenses, Barcelona.
- ROCCATI (1969) : A. ROCCATI, « Nuovi paralleli torinesi di testi magici ramessidi », *Aegyptus* 49 : 5–13.
- ROCCATI (2011) : A. ROCCATI, *Magica taurinensia: il grande papiro magico di Torino e i suoi duplicati*. Paleografia a cura di G. LENZO, Roma (AnOr, 56).
- ROMANO (2007) : A. ROMANO, *I segni nel papiro ercolanese 1497 (Philodemi De musica, liber IV)*, Napoli.
- ROSENSTIEHL (1989) : J.-M. ROSENSTIEHL (éd.), *Études coptes III*, Louvain – Paris (CBC, 4).
- ROSKAM (2017) : G. ROSKAM, « Diogenes' Polemical Approach, or How to Refute a Philosophical Opponent in an Epigraphic Context », in J. HAMMERSTAEDT, P.-M. MOREL, R. GÜREMEN (éd.), *Diogenes of Oenoanda. Epicureanism and Philosophical Debates / Diogène d'Oenoanda. Épicurisme et controverses*, Leuven (Ancient and Medieval Philosophy, 1).
- ROSMORDUC, POLIS & WINAND (2009) : S. ROSMORDUC, St. POLIS, J. WINAND, « Ramses. A New Research Tool in Philology and Linguistics », in N. STRUDWICK (éd.), *Information Technology and Egyptology. Proceedings of the XXIst Table Ronde « Égyptologie et Informatique »*, Piscataway (NJ) : 155–164.
- RÖSSLER-KÖHLER (1995) : U. RÖSSLER-KÖHLER, « Text oder Kommentar: zur Frage von Textkommentaren im vorgriechischen Ägypten », in J. ASSMANN, B. GLADIGOW (éd.), *Text und Kommentar*, München (Archäologie der literarischen Kommunikation, 4) : 111–139.
- RYHOLT (2018) : K. RYHOLT, « Scribal Habits at the Tebtunis Temple Library. On Materiality, Formal Features, and Palaeography », in J. CROMWELL, E. GROSSMANN (éd.), *Scribal Repertoires in Egypt from the New Kingdom to the Early Islamic Period*, Oxford : 153–183.
- SAENGER (1997) : P. SAENGER, *Space Between Words: The Origins of Silent Reading*, Stanford.
- SALOMONS (1984) : R.P. SALOMONS, « Use and Meaning of the Middle Point in the Hawara Homer », in *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia (Napoli, 19–26 maggio 1983)*, II, Napoli : 249–253.
- SAUNERON (1970) : S. SAUNERON, *Le papyrus magique illustré de Brooklyn: Brooklyn Museum 47.218.156*, Brooklyn (WilbMon, 3).
- SAUNERON (1989) : S. SAUNERON, *Un traité égyptien d'ophologie: Papyrus du Brooklyn Museum No. 47.218.48 et 85*, Le Caire (BiGen, 11).

- SAVIGNAGO (2003) : L. SAVIGNAGO, « Il sistema dei margini nei papiri di Euripide », in L. BATTEZZATO (éd.), *Tradizione testuale e ricezione letteraria antica della tragedia greca. Atti del convegno. Scuola Normale Superiore, Pisa, 14–15 giugno 2002*, Amsterdam : 77–96.
- SAVIGNAGO (2008) : L. SAVIGNAGO, *Eisthesis. Il sistema dei margini nei papiri dei poeti tragici*, Alessandria.
- SCHARFF (1922) : A. SCHARFF, « Ein Rechnungsbuch des königlichen Hofes aus der 13. Dynastie (P. Boulaq Nr. 18) », *ZÄS* 57 : 51–68.
- SCHENKEL (2011) : W. SCHENKEL, « Wie ikonisch ist die altägyptische Schrift? », *LingAeg* 19 : 125–153.
- SCHIRONI (2010) : F. SCHIRONI, Τὸ μέγα βιβλίον. *Book-Ends, End-Titles, and Coronides in Papyri with Hexametric Poetry*, Durham (NC) (ASP, 48).
- SCHIRONI (2012) : F. SCHIRONI, « The Ambiguity of Signs: Critical σημεία from Zenodotus to Origen », in M.R. NIEHOFF, *Homer and the Bible in the Eyes of Ancient Interpreters*, Leiden – Boston : 87–112.
- SCHMIDT (1860) : M. SCHMIDT, Ἐπιτομή τῆς καθολικῆς προσφῶδιας Ἡροδιανοῦ, Jena : 1–227.
- SCHMITZ & MINK (1986) : FR.-J. SCHMITZ, G. MINK, *Liste der koptischen Handschriften des Neuen Testaments, I: Die sahidischen Handschriften der Evangelien*, 1. Teil, Berlin – New York (Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung, 8).
- SCHOLL (2002) : R. SCHOLL, « Liste der bisher publizierten *Libelli* », in R. DUTTENHÖFER (éd.), *Griechische Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig (P. Lips. II)*, München – Leipzig : 226–241.
- SCHUBERT (2016) : « On the Form and Content of the Certificates of Pagan Sacrifice », *JRS* 106 : 172–198.
- SCOTT (1891) : E.J.L. SCOTT, Ἀθηναίων πολιτεία. *Aristotle on the Constitution of Athens. Facsimile of Papyrus CXXXI in the British Museum*, London.
- SEYFFARTH (1850) : G. SEYFFARTH, « Inschriften aus Ägypten », *ZDMG* 4 : 254–262.
- SHORTER (1936) : A.W. SHORTER, « A Magical Ostrakon », *JEA* 22 : 165–168.
- SIDARUS (2003) : A. SIDARUS, « Le modèle arabe en grammaire copte. Une approche des muqaddimât copto-arabes du moyen-âge », in J. DICHY, H. HAMZÉ (éd.), *Le voyage et la langue. Hommage à André Roman et Anouar Louca*, Damas : 253–267.
- SIMPSON (2017) : R.S. SIMPSON, « Retrograde Writing in Ancient Egyptian Inscriptions », in R. JASNOW, G. WIDMER (éd.), *Illuminating Osiris: Egyptological Studies in Honor of Mark Smith*, Atlanta : 337–345.
- SIMPSON (1963) : W.K. SIMPSON, *Papyrus Reisner I: The Records of a Building Project in the Reign of Sesostri I*, Boston.
- SIMPSON (1969) : W.K. SIMPSON, *Papyrus Reisner III: The records of a Building Project in the Early Twelfth Dynasty, Transcription and Commentary*, Boston.

- SIMPSON (1981) : W.K. SIMPSON, « The Memphite Epistolary Formula on a Jar Stand of the First Intermediate Period from Naga ed Deir », in W.K. SIMPSON, W.M. DAVIES (éd.), *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan: Essays in the Honor of Dows Dunham on the Occasion of his 90th Birthday, June 1, 1980*, Boston : 173–179.
- SIRONEN (2017) : E. SIRONEN, « The Epigram Habit in Late Antique Greece », in BOLLE, MACHADO & WITSCHHEL (2017) : 449–472.
- SIRONEN (2019) : E. SIRONEN, « Abteilung der Verse in den spätantiken Epigrammen von Griechenland », in F. BEUTLER, Th. PANTZER (éd.), *Sprachen – Schriftkulturen – Identitäten der Antike. Beiträge des XV. Internationalen Kongresses für Griechische und Lateinische Epigraphik, Wien 28. August bis 1. September 2017: Einzelvorträge*, Wien (Wiener Beiträge zur Alten Geschichte online, 1).
- ŞIŞMANIAN (1989) : D. ŞIŞMANIAN, « Le point et la prosodie. Quelques notes au sujet des parépigraphiques coptes », in ROSENSTIEHL (1989) : 50–85.
- SLOOTJES (2006) : D. SLOOTJES, *The Governor and his Subjects in the Later Roman Empire*, Leiden – Boston (Mnemosyne Suppl., 275).
- SMITH (1993) : M.F. SMITH, *Diogenes of Oinoanda. The Epicurean Inscription*, Napoli (La Scuola di Epicuro. Supplemento, 1).
- SMITH (1996) : M.F. SMITH, *The Philosophical Inscription of Diogenes of Oinoanda*, Wien (Tituli Asiae Minoris Ergänzungsband, 20).
- SMITH (1998) : M.F. SMITH, « Excavations at Oinoanda 1997. The New Epicurean Texts », *AnatStud* 48 : 125–170.
- SMITH (2003) : M.F. SMITH, *Supplement to Diogenes of Oinoanda. The Epicurean Inscription*, Napoli (La Scuola di Epicuro. Supplemento, 3).
- SOUTER (1935) : A. SOUTER, « Greek and Hebrew Words in Jerome's Commentary on St Matthew's Gospel », *HTR* 28 : 1–4.
- STEIN (2008) : M. STEIN, s.v. « Kritische Zeichen », in *RAC* 22 : 133–163.
- STEPHEN (1959) : G.M. STEPHEN, « The Coronis », *Scriptorium* 13 : 3–14.
- STERN (1880) : L. STERN, *Koptische Grammatik*, Leipzig.
- STRAMAGLIA (1996) : A. STRAMAGLIA, « Fra 'consumo' e 'impegno': usi didattici della narrativa nel monde antico », in O. PECERE, A. STRAMAGLIA (éd.), *La letteratura di consumo nel mondo greco-latino. Atti del Convegno Internazionale (Cassino, 14–17 settembre 1994)*, Cassino : 99–166.
- SUSINI (1966) : G. SUSINI, *Il lapicida romano. Introduzione all'epigrafia latina*, Bologna.
- TACKE (2001) : N. TACKE, *Verspunte als Gliederungsmittel in ramessidischen Handschriften*, Heidelberg (SAGA, 22).
- TALLET (2016) : P. TALLET, « Un aperçu de la région Memphite à la fin du règne de Chéops selon le "journal de Merer" », in S. DHENNIN, Cl. SOMAGLINO (dir.), *Décrire, imaginer, construire l'espace. Toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen-Âge*, Le Caire (RAPH, 39) : 13–30.

- TALLET (2017) : P. TALLET, *Les papyrus de la mer Rouge, I : Le « journal de Merer » (Papyrus Jarf A et B)*, Le Caire (MIFAO, 136).
- TENTORI MONTALTO (2014) : M. TENTORI MONTALTO, « Il lapicida greco », *Epigraphica* 76 : 17–46.
- TESSIER (2004) : A. TESSIER, *Peani in dattili tra Ellade classica ed età imperiale*, Trieste.
- THISSEN (1992) : H.J. THISSEN, *Der verkommene Harfenspieler: eine altägyptische Invektive (P. Wien KM 3877)*, Sommerhausen (DemStud, 11)
- THREATTE (1980) : L. THREATTE, *The Grammar of Attic Inscriptions*, I, Berlin.
- TILL (1960) : W. C. TILL, « La séparation des mots en copte », *BIFAO* 60 : 151–170.
- TÖPFER (2015) : S. TÖPFER, *Das Balsamierungsritual: eine (Neu-)Edition der Textkomposition Balsamierungsritual (pBoulaq 3, pLouvre 5158, pDurham 1983.11 + pSt. Petersburg 18128)*, Wiesbaden (SSR, 13).
- TÖPFER (2016) : S. TÖPFER, « Teile des Totenbuches des Anch-ef-en-Chonsu, Sohn des Besen-Mut in der Österreichischen Nationalbibliothek (Papyrus Wien Aeg. 12022a+b) », *SAK* 45 : 375–388, pl. 70–71.
- TURNER (1968) : E.G. TURNER, *Greek Papyri. An Introduction*, Oxford.
- TURNER & PARSONS (1987²) : E.G. TURNER, *Greek Manuscripts of the Ancient World*, 2nd edition revised and enlarged by P.J. PARSONS, London (BICS Suppl., 46).
- UCCIARDELLO (2012) : G. UCCIARDELLO, *Hypomnemata papiracei e lessicografia. Tra Alessandria e Bisanzio*, Messina.
- ULJAS (2011) : S. ULJAS, « A Leaf of the Coptic ‘Martyrdom of Ptolemy’ in Cambridge », *ZPE* 178 : 179–184.
- VALBELLE (1977) : D. VALBELLE, « Remarques sur les textes néo-égyptiens non littéraires (§ 6–10) », *BIFAO* 77 : 129–136.
- VANDIER (1961) : J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, Paris.
- VAN DE WALLE (1946) : B. VAN DE WALLE, « La division matérielle des textes classiques égyptiens et son importance pour l'étude des ostraca scolaires », *Le Muséon* 59 : 223–232.
- VAN DE WALLE (1948) : B. VAN DE WALLE, *La transmission des textes littéraires égyptiens*, avec une annexe de G. POSENER, Bruxelles.
- VAN DE WALLE (1967) : B. VAN DE WALLE, « L'ostracon E 3209 des Musées Royaux d'Art et d'Histoire mentionnant la déesse scorpion Ta-Bithet », *CdÉ* 49 : 13–22.
- VAN HERWERDEN & VAN LEEUWEN (1891) : H. VAN HERWERDEN, J. VAN LEEUWEN, *De republica Atheniensium. Aristotelis qui fertur liber Ἀθηναίων πολιτεία*, Leiden.
- VAN LANTSCHOOT (1929) : A. VAN LANTSCHOOT, *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Egypte, I: Les colophons coptes des manuscrits sahidiques*, Louvain.

- VAN MINNEN (1995) : P. VAN MINNEN, « A Late Antique School Tablet at the Duke University », *ZPE* 106 : 175–178.
- VERHOEVEN (1993) : U. VERHOEVEN, *Das saïtische Totenbuch der Iahtesnacht. P. Colon. Aeg. 10207*, 3 vol., Bonn (PTA, 41); www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRW_akademie/papyrologie/Totenbuch.
- VERHOEVEN (1999) : U. VERHOEVEN, *Das Totenbuch des Monthpriesters Nespasefy aus der Zeit Psammetichs I.*, Wiesbaden (Handschriften des altägyptischen Totenbuches, 5).
- VERHOEVEN (2001) : U. VERHOEVEN, *Untersuchungen zur späthieratischen Buchschrift*, Leuven (OLA, 99).
- VERHOEVEN (2012) : U. VERHOEVEN, « The New Kingdom Graffiti in Tomb N13.1: An Overview », in J. KAHL *et al.* (éd.), *Seven Seasons at Asyut. First Results of the Egyptian-German Cooperation in Archaeological Fieldwork. Proceedings of an International Conference at the University of Sohag, 10th-11th of October, 2009*, Wiesbaden (The Asyut Project, 2) : 47–58, pl. 1–4.
- VERHOEVEN (2015a) : U. VERHOEVEN, « Stand und Aufgaben der Erforschung des Hieratischen und der Kursivhieroglyphen », in VERHOEVEN (2015b) : 23–63.
- VERHOEVEN (2015b) : U. VERHOEVEN (éd.), *Ägyptologische « Binsen »-Weisheiten I–II, Neue Forschungen und Methoden der Hieratistik, Akten zweier Tagungen in Mainz im April 2011 und März 2013*, Mainz (AAWMainz Einzelveröffentlichungen, 14).
- VERHOEVEN (2017) : U. VERHOEVEN, *Das frühsaitische Totenbuch des Monthpriesters Chamhor C.* Unter Mitarbeit von S. SANDRI, Basel (Beiträge zum Alten Ägypten, 7).
- VERNUS (1990) : P. VERNUS, « Les manuscrits de l'Égypte ancienne », in H.J. MARTIN, J. VEZIN (éd.), *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, Paris : 16–23.
- VERNUS (2010–2011) : P. VERNUS, « “Littérature”, “littéraire” et supports d'écriture: contribution à une théorie de la littérature dans l'Égypte pharaonique », in *Egyptian and Egyptological Documents, Archives, Librairies* 2 : 19–145.
- VERNUS (2016) : P. VERNUS, « L'écrit et la canonicité dans la civilisation pharaonique », in K. RYHOLT, G. BARJAMOVIC (éd.), *Problems of canonicity and identity formation in ancient Egypt and Mesopotamia*, Copenhagen (CNIP, 43) : 271–347.
- VON DEINES (1954) : H. VON DEINES, « Die Demonstrativa im Wundenbuch des Pap. E. Smith », *MIO* 2 : 1–29.
- VON DEINES & WESTENDORF (1961) : H. VON DEINES, W. WESTENDORF, *Wörterbuch der medizinischen Texte*, I, Berlin (Grundriss der Medizin der Alten Ägypter, 7/1).
- VON LIEVEN (2006) : A. VON LIEVEN, « Eine punktierte Osirisliturgie (P. Carlsberg 589 + PSI Inv. I 104 + P. Berlin 29022) », in K. RYHOLT (éd.), *The Carlsberg Papyri 7: Hieratic texts from the collection*, Copenhagen : 9–38.
- WACKERNAGEL (1876) : J. WACKERNAGEL, « Nicanor und Herodian », *RhM* 31 : 432–439.

- WADDELL (1941) : G. WADDELL, « Funerary Epitaphs », in S. GABRA (éd.), avec la collaboration d'Ét. DRIOTON, P. PERDRIZET et G. WADDELL, *Rapport sur les fouilles d'Hermoupolis Ouest (Touna el-gebel)*. Université Fouad I^{er}, Le Caire : 107–109.
- WARD PERKINS (2015) : B. WARD PERKINS, « Four Bases from Stratonikeia: A (Failed) Attempt to Christianize the Statue Habit », in A. BUSINE (éd.), *Religious Practices and Christianization of the Late Antique City (4th–7th cent.)*, Leiden – New York : 179–187.
- WESTENDORF (1955) : W. WESTENDORF, « Der Rezitationsvermerk *ts-phr* », in O. FIRCHOW (éd.), *Ägyptologische Studien*, Berlin : 383–402.
- WESTENDORF (1965–1977) : W. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg.
- WESTENDORF (1966) : W. WESTENDORF, *Papyrus Edwin Smith. Ein medizinisches Lehrbuch aus dem Alten Ägypten. Wund- und Unfallchirurgie. Zaubersprüche gegen Seuchen, verschiedene Rezepte*, Bern – Stuttgart.
- WILFONG (2013) : T.G. WILFONG, « The Oracular Amuletic Decrees: A Question of Length », *JEA* 99 : 295–300.
- WILKINSON (2012) : K.W. WILKINSON, *New Epigrams of Palladas. A Fragmentary Papyrus Codex (P. CtYBR inv. 4000)*, Durham (NC) (ASP, 52).
- WILKINSON (2016a) : R.H. WILKINSON, « *Damnatio memoriae* in the Valley of the Kings », in R.H. WILKINSON, K.R. WEEKS (éd.), *The Oxford Handbook of the Valley of the Kings*, Oxford : 335–346.
- WILKINSON (2016b) : R.H. WILKINSON, « Usurpation and Reuse of Royal Tombs », in R.H. WILKINSON, K.R. WEEKS (éd.), *The Oxford Handbook of the Valley of the Kings*, Oxford : 347–359.
- WILLEMS (1988) : H. WILLEMS, *Chests of Life: A Study of the Typology and Conceptual Development of Middle Kingdom Standard Class Coffins*, Leiden (MVEOL, 25).
- WINAND (1996) : J. WINAND, « La négation *bn... iwn3* en néo-égyptien », *LingAeg* 5 : 223–236.
- WINAND (1998) : J. WINAND, « La ponctuation avant la ponctuation : l'organisation du message écrit dans l'Égypte pharaonique », in J.-M. DEFAYS, L. ROSIER, Fr. TILKIN (éd.), *À qui appartient la ponctuation? Actes du colloque international et interdisciplinaire de Liège, 13–15 mars 1997*, Liège : 163–177.
- WINAND (2013) : J. WINAND, « The Tale of Sinuhe. History of a Literary Text », in F. FEDER, L. MORENZ (éd.), *Proceedings of the Workshop on Sinuhe (Leiden, 27–29 November 2009)*, Leiden : 211–239.
- WINAND (2017) : J. WINAND, « (Re)productive Tradition in Ancient Egyptian Language », in T. GILLEN (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt: Proceedings of the Conference Held at the University of Liège, 6th–8th February 2013*, Liège : 19–40.
- WINAND (2018) : J. WINAND, « Words of Thieves », in J. CROMWELL, E. GROSSMAN (éd.), *Scribal Repertoires in Egypt from the New Kingdom to the Early Islamic Period*, Oxford : 127–152.

- WINAND & ANGENOT (2016) : J. WINAND, V. ANGENOT, « L'image égyptienne peut-elle nier ? », in S. BADIR, M.G. DONDERO (éd.), *L'image peut-elle nier?*, Liège : 153–177.
- WINAND & GOHY (2011) : J. WINAND, St. GOHY, « La grammaire du Papyrus Magique Harris », *LingAeg* 19 : 175–245.
- WINAND, POLIS & ROSMORDUC (2015) : J. WINAND, St. POLIS, S. ROSMORDUC, « Ramses. An Annotated Corpus of Late Egyptian », in P. KOUSOULIS, N. LAZARIDIS (éd.), *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists, University of the Aegean, Rhodes, 22–29 May 2008*, Leuven (OLA, 241) : 1513–1521.
- WINGO (1972) : E.O. WINGO, *Latin Punctuation in the Classical Age*, The Hague – Paris.
- WOODHEAD (1959) : A.G. WOODHEAD, *The Study of Greek Inscriptions*, Cambridge.
- WOUTERS (1979) : A. WOUTERS, *The Grammatical Papyri from Graeco-Roman Egypt. Contributions to the Study of the « Ars grammatica » in Antiquity*, Brussel (VAB, 92).
- WRESZINSKI (1909) : W. WRESZINSKI, *Der große medizinische Papyrus des Berliner Museums in Facsimile und Umschrift mit Übersetzung, Kommentar und Glossar*, Leipzig.
- WRESZINSKI (1912) : W. WRESZINSKI, *Die Medizin der alten Ägypter 2: Der Londoner medizinische Papyrus (Brit. Museum Nr. 10059) und der Papyrus Hearst. Transkription, Übersetzung und Kommentar*, Leipzig.
- WÜTHRICH (2010) : A. WÜTHRICH, *Éléments de théologie thébaine: les chapitres supplémentaires du Livre des Morts*, Wiesbaden (SAT, 16).
- WÜTHRICH (2015) : A. WÜTHRICH, *Édition synoptique et traduction des chapitres supplémentaires du Livre des Morts 162 à 167*, 2 vol., Wiesbaden (SAT, 19).
- YAMAZAKI (2003) : N. YAMAZAKI, *Zaubersprüche für Mutter und Kind: Papyrus Berlin 3027*, Berlin (Achet, 2).
- YOYOTTE (1951) : J. YOYOTTE, « Le martelage des noms royaux éthiopiens par Psammétique II », *RdÉ* 8 : 215–239.
- ZANETTI (2004) : U. ZANETTI, « Le roman de Bakheos sur les Trois jeunes saints de Babylone. Fragments coptes sahidiques », in B. JANSSENS, B. ROOSEN, P. VAN DEUN (éd.), *Philomathestatos: Studies in Greek and Byzantine Texts presented to Jacques Noret for his sixty-fifth Birthday*, Leuven (OLA, 137) : 713–748.
- ZDIARSKY (2016) : A. ZDIARSKY, « Eine Huldigung mit vielen Korrekturen: der Papyrus P. Vindob. Aeg. 53 », in B. PALME (éd.), *Hieroglyphen und Alphabete: 2500 Jahre Unterricht im alten Ägypten*, Wien (Nilus, 23) : 37–46.
- ZINGARELLI (2016) : *Lo Zingarelli 2017. Vocabolario della lingua italiana*, a cura di M. CANNELLA, B. LAZZARINI, Bologna.